

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI

NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE
LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue
française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine
par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada \$2.00
" " Etats-Unis \$2.50
" " Europe \$2.50

22ème Année

PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 3 août 1932

No 22

La T. R. Mère Générale des Soeurs de la Présentation est décédée

Un câblagramme de France annonçait la semaine dernière que la Très Révérende Mère Marie-Caroline (née Rosine Fanlon), supérieure générale des Soeurs de la Présentation de Marie, est décédée le 25 juillet à la Maison-Mère de sa communauté, à Bourg-Saint-Andéol, Ardèche.

Non seulement le "Patriote" et ses lecteurs, mais des milliers d'élèves ou anciennes élèves, en Saskatchewan, ainsi que leurs parents et, en général, toutes les personnes intéressées à l'éducation prendront part à la douleur qui vient de frapper cette communauté enseignante.

Nous ne connaissons rien de particulier sur la vie de l'illustre défunte; et ses filles spirituelles, formées comme elles sont à un admirable esprit d'humilité et de réserve, se garderont de faire de la réclame autour de deuil dont elles sont victimes.

Ce que nous savons c'est que, si la communauté est d'origine française (comme tant d'autres en Amérique et ailleurs), elle est avant tout catholique. Les institutions, comme les individus, prennent naissance dans une contrée ou une autre. Mais la foi nous enseigne que l'apostolat ne s'arrête pas au nationalisme, pas plus que le vrai croyant ne reprochera à l'apôtre son pays d'origine. Il suffit que ce dernier, à l'exemple des douze, respecte les sentiments patriotiques des peuples auxquels il annonce la Bonne Nouvelle.

* * *

Partant de ces principes, quelques religieuses de la Présentation dirent adieu aux poétiques montagnes de l'Ardèche, consentirent à se priver dorénavant des fruits savoureux que produisent les charmants coteaux des Cévennes. Et, ce qui était mille fois plus poignant, à s'imposer et, pire encore, à imposer à ceux qu'elles laissaient derrière elles le déchirant sacrifice de la séparation. La voix du Maître ne les appelait pas dans les vignobles avoisinants, mais dans un pays lointain et réputé glacial.

Le grand sacrifice une fois consenti, la Providence ne ménagea ses largesses ni aux héroïnes ni à la communauté dont elles devenaient les prémices en Canada. Québec leur fut hospitalier, comme toujours et à tout le monde. Leur principal établissement de ce côté-ci de l'Atlantique se fixa à St-Hyacinthe. Puis, les oeuvres franchirent les limites de la province, elles s'étendirent dans les Etats-Unis et vers nos prairies, dans le Manitoba et la Saskatchewan. Les sujets affluèrent de toutes parts et d'éducation anglaise aussi bien que française, mettant ainsi les Soeurs de la Présentation à même de diriger avec grand succès les écoles où l'enseignement se donne en anglais.

La Saskatchewan s'enorgueillit des établissements dont elles ont chargé à Marcellin, à Duck-Lake et à Prince-Albert. Dans cette dernière ville en particulier, tous les catholiques sérieux admirent qu'elles ont notablement relevé le niveau d'éducation à l'école séparée. D'ailleurs, les rapports d'inspection et les résultats aux examens en font foi. De plus — avantage important — le bon esprit et le contentement régnent dans toutes les classes.

Nous croyons donc accomplir un devoir de reconnaissance et exprimer le sentiment général en offrant aux Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie nos sincères condoléances dans la peine que leur fait éprouver la mort de leur Révérendissime Mère Générale.

J. TAVERNIER, O.M.I.

Les Fermiers-Unis en Congrès à Saskatoon

En congrès à Saskatoon, les Fermiers-Unis du Canada — branche de Saskatchewan — ont passé la résolution suivante, le 25 juillet:

"Vu que les conditions économiques de l'agriculture en Saskatchewan sont arrivées à un point où il est nécessaire que les Fermiers-Unis du Canada — branche de Saskatchewan — prennent une ferme attitude pour protéger les foyers; Il est résolu que chaque cercle local sera constitué en unité de défense contre saisies, évictions et ventes forcées; et collaborera dans ce but avec les autres organisations". Cette résolution fut passée après un débat indigné contre les banques que l'on accuse de pousser les municipalités à forcer des ventes pour taxes non payées. Durant la discussion, les intéressés dirent vouloir payer leurs taxes, mais ils ne le peuvent pour le moment. Ils veulent respecter la loi, malheureusement elle est toujours en faveur du parti opposé.

M. A. J. MacAuley, président de l'Association, prédit que si les cultivateurs ne prennent pas des mesures de protection beaucoup seront évincés de chez eux et jetés sur la rue en automne, sans qu'il ne leur reste absolument rien.

Personne ne vota contre la résolution ci-dessus, mais plusieurs prirent la défense des municipalités. Quelqu'un fit remarquer que les fermiers s'adonnent beaucoup trop à la politique provinciale et fédérale, négligeant les intérêts des municipalités. Que l'on s'occupe avec les conseils municipaux sur ce qu'il y a de mieux à faire. Les municipalités ne veulent évincer personne, il leur faut des fonds pour tenir les écoles ouvertes, payer les assurances contre la grêle et donner au district le service nécessaire.

M. George H. Williams, président du congrès, dit que les cultivateurs éviteraient peut-être les saisies, mais que l'on s'emparerait de leur grain à l'élevateur. C'était mettre le feu aux poudres. La foule se mit à crier: "Nous garderons notre grain chez nous".

Déclaration du Premier Ministre Anderson

Toronto. — Le premier ministre de Saskatchewan, J. T. M. Anderson, a dit à Toronto, le 27 juillet, que sa province se rétablit, qu'elle produira cette année 200,000,000 de boisseaux. Il a discrédité les rapports venant de Saskatoon à l'effet que les cultivateurs allaient prendre des mesures pour protéger leurs terres et leurs demeures contre les ventes forcées et l'éviction. Il a ajouté que son gouvernement a pris toutes les précautions raisonnables pour éviter que les débiteurs, habitants de la ville ou de la campagne, soient jetés hors de chez eux.

On baisse la pension des vétérans

Calgary. — Les vétérans de la grande guerre, à Calgary, ont protesté énergiquement dernièrement contre la réduction de leur pension. Quand ils se présentèrent au département des pensions, lundi de la semaine passée, on les mis en demeure d'accepter une réduction de 33 pour cent. Ces réductions sont générales dans tout le Canada, leur dit-on, et la raison est que le coût de la vie a baissé.

La Tournée du "Patriote"

Nous recevons à l'instinct une note du R. P. Piédaluc, nous annonçant que dans le sud de la province la tournée des quatre lurons va son train. Partout bon accueil, on aime le "Patriote", nos artistes créent une excellente impression. Willow-Bunch a le record pour les abonnements. Ponteix et Willow-Bunch celui de l'assistance.

IL DRESSA LA POTENCE DE RIEL

Les funérailles de Mme A. Bonn, qui eurent lieu à Prince-Albert, mercredi dernier, le 27 juillet, ont valu à notre ville la visite d'un des plus méritants pionniers de la Saskatchewan, M. Balthazar Wagman, père de la défunte. Une délicieuse conversation que nous avons eue avec lui dans les bureaux du "Patriote" nous a fourni sur sa vie certains détails d'un piquant intérêt.

M. Wagman habite Regina depuis une dizaine d'années, s'y étant retiré en laissant sa ferme de Balgoni — non loin de notre capitale provinciale — à ses enfants. Il porte très bien ses 66 ans. Né au sud de la Russie, près d'Odessa, il vint directement à Balgoni alors qu'il n'avait que vingt ans: c'était en 1886. En 1889, il épousa Mlle Grace Mercier, dont le nom systématiquement canadien français donnerait à entendre qu'elle était native de la province de Québec. Mais la vérité est tout autre.

A une époque dont M. Wagman n'a pu nous préciser la date, des Alsaciens-Lorrains, tant de langue française que de langue allemande, émigrèrent au sud de la Russie et y établirent des colonies. Venaient donc côte à côte, en ce pays de leur adoption, des colons tous originaires de la même contrée, mais les uns de langue française et les autres de langue allemande. Les familles Wagman et Mercier étaient du nombre, et l'amour se mit de la partie.

Comme pour y mettre une touche de romanesque, M. Balthazar Wagman et deux de ses frères mariés, ayant entendu parler des immenses et fertiles plaines de l'Ouest canadien, quittèrent leur pays et s'aventurèrent jusqu'en Saskatchewan: c'était en 1886, avons-nous dit. Quatre familles allemandes, venues elles aussi de son propre village russe et déjà établies sur les lieux, accueillirent M. Wagman et ses compagnons à Balgoni. Il prit une terre dans le voisinage, mais ne put dans les débuts qu'y consacrer une partie de son temps. Défricher, labourer, ensemenier et récolter sont des opérations qui ne se font pas en un seul jour: il s'agissait cependant d'avoir des moyens immédiats de subsistance. Et puis, c'est très bien une magnifique terre sur laquelle ne pèse aucune obligation et qu'un gouvernement accueillant vous cède pour une somme nominale, mais encore faut-il s'y installer: construire, se procurer des animaux, voitures et outillage de toutes sortes.

Force fut donc à M. Wagman d'aller ailleurs tâcher de se faire quelques centaines de dollars, avant de prendre possession définitive de son homestead. Dame fortune le dirigea sur Regina et lui procura divers emplois durant trois ans. C'est ainsi que sans être charpentier de grande expérience il sut prendre la scie et le marteau et travailla à la construction des casernes de la police montée, à l'ouest de la ville. Se trouvant donc au service du gouvernement en 1887, M. Wagman se rappelle très bien Riel en prison. Riel et un Indien étaient tous deux condamnés à mort, dit-il; pendant les dix jours qui précédèrent l'exécution, ils sortaient quotidiennement des murs sous la surveillance des gardes, durant quelques heures. Les fers aux pieds, mais pouvant les relever au moyen d'une courroie qu'ils se passaient autour des bras ou du cou afin que leur marche fût ainsi facilitée, les deux malheureux venaient s'étendre sur la prairie et contemplaient les ouvriers occupés aux bâtisses.

Un jour vint où M. Wagman et un contremaître charpentier reçurent l'ordre d'ériger la potence. Ouvrage rudimentaire qu'ils dressèrent contre la prison d'où devaient y entrer directement les condamnés. Au jour fatal et tristement historique de ce juillet 1887, on donna congé aux ouvriers. Mais ceux-ci ne s'éloignèrent pas.

Les deux pendaïons eurent lieu simultanément vers deux heures de l'après-midi. Dès que le médecin eut constaté les décès, le corps de l'Indien fut livré à sa famille: M. Wagman pense que le père et la mère se trouvaient là. Il a encore devant les yeux le navrant spectacle du voisinage à ce mémorable évé-

(Suite à la page 2)

Une miracle à Montréal

Montréal. — Suivant les Pères du Très saint-Sacrement, un miracle se serait produit le 26 juillet, durant l'office, à leur église de la rue Mont Royal, Est. C'est le premier miracle qui se soit produit dans ce sanctuaire à l'occasion de la fête de Sainte Anne. Et deux béquilles qui aidaient depuis trois mois une fillette de douze ans à faire quelques pas, reposent aujourd'hui au pied de l'autel dédié à la Mère de la Vierge, en l'église paroissiale du Saint-Sacrement.

La jeune miraculée est Evangéline Chassé, fille de M. Lévis Chassé, demeurant 4823 rue De La Roche.

Voici les faits racontés par Mme Chassé, elle-même guérie miraculeusement, avant son mariage.

Evangéline a contracté, voici quatre ans, dit Madame Chassé, de mé-

me que sa petite soeur, Carmelle, une fièvre scarlatine dont les germes étaient sans doute déposés dans un matelas que je venais d'acheter. Depuis ce temps-là, elle est sous les soins des médecins. Elle a passé treize mois à l'hôpital Ste-Justine, sous les soins du Dr Dubé. Il lui était resté, de sa maladie, une déviation de l'épine dorsale et une carie partielle de l'os de la hanche gauche, ce qui rendait sa jambe gauche plus courte que l'autre. Elle devait, pour marcher, porter une chaussure à semelle épaisse à laquelle elle était venue s'ajouter au mois d'avril dernier, une paire de béquilles. On désespérait alors de son cas, et l'on ne voyait pas d'autre issue que de l'opérer dans la hanche. M. Chassé s'y opposa formellement, et nous avons gardé Evangéline chez nous, tout en lui faisant suivre, à l'hôpital les traitements du docteur Williamson. On lui mit un corset de plâtre.

Inutile de dire que les trois appareils: semelle épaisse, corset de plâtre et béquilles l'incommodaient beaucoup. Aussi demandait-elle constamment dans ses prières de mourir plutôt que de rester infirme, ne fut-ce que trois ou quatre ans, comme les médecins le lui prédisaient. Quand nous sommes revenus, la semaine dernière, de notre villégiature, à Cartierville, Evangéline (Suite à la page 2)

Hommage à M. Maurice Dupré

Genève. — Les collègues de M. Maurice Dupré au comité du désarmement naval ont rendu hommage au travail qu'il a accompli comme vice-président du comité en lui offrant la présidence. La vacance créée par la démission de M. Colbanni, de Norvège, a été remplie par M. Moresco, de Hollande, après que M. Dupré eut expliqué qu'il devait refuser, à son grand regret, parce que ses responsabilités de ministre ne lui permettraient pas de consacrer tout le temps nécessaire à cette fonction.

C'est le délégué de l'Allemagne, M. Rheinbaben, qui a proposé le nom de M. Dupré et les délégués de l'Allemagne, des Etats-Unis et de l'Italie pour louer le travail accompli par le chef de la délégation canadienne à la conférence du désarmement.

x x x

Genève. — Se disant animé des sentiments d'un bon voisin, M. Maurice Dupré, solliciteur général du Canada, a déclaré que son pays approuve le projet Hoover de réduire d'un tiers toutes les forces armées du monde. Il a toutefois ajouté qu'il est regrettable que le projet Hoover ne comporte pas l'abolition de la conscription.

C'est dans une allocution à la commission générale de la conférence de désarmement que M. Dupré a fait ces déclarations.

M. Dupré a formulé le souhait que toutes les délégations persévèrent dans le sentier indiqué par le président Hoover, "au moins jusqu'à ce qu'une meilleure voie s'ouvre". Les délégués ont applaudi ce souhait. L'heure est venue de faire un suprême effort, a fait remarquer M. Dupré.

Congrès Allemand à Regina

Au dernier congrès général des Allemands catholiques, la résolution suivante fut passée:

"Ce dix-septième congrès général, tenu à Regina les 13 et 14 juillet 1932, déclare à nouveau son attachement et sa fidélité au Souverain Pontife, le Saint Père Pie XI, chef de l'Eglise catholique, ainsi qu'à tous les prêtres et évêques nommés par le Saint Siège pour le bien spirituel de nos âmes. Nous désirons surtout remercier le Saint Père, qui dirige un monde affaibli par le poison de l'éloignement de Dieu et de la démolition, de ses paroles d'amour et d'avertissement. Le Saint Père se montre encore une fois notre vrai guide et maître comme pontife suprême du christianisme."

Non seulement aux autorités ecclésiastiques, mais aussi aux pouvoirs séculiers déclinons-nous notre loyauté, comme vrais et fidèles citoyens du Canada. De ceux-ci, cependant, nous attendons le respect et la protection de nos droits inaliénables de citoyens d'origine allemande."

(Suite à la page 2)

Remise des insignes de la légion d'honneur

A. S. Excellence Monseigneur G. Breynat, O.M.I.

Lundi dernier, premier août, une émouvante cérémonie s'est déroulée à St-Albert, Alberta: la remise des insignes de la Légion d'Honneur à S. Exc. Mgr G. Breynat, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie. La cérémonie a eu lieu sur la sainte et historique colline où l'illustre Père Albert Lacombe planta son bâton, quand il la choisit comme emplacement de l'église mère des missions naissantes à l'ouest de St-Boniface. L'endroit même qu'ont sanctifié tant d'héroïques apôtres et particulièrement Mgr Grandin, dont la cause de béatification est introduite à Rome. L'endroit où reposent les restes mortels du premier évêque de l'Alberta et ceux de presque tous ses compagnons d'apostolat. L'endroit où Mgr Breynat reçut de Mgr Grandin la consécration épiscopale.

Le consul de France à Vancouver, M. Paul Suzor, spécialement délégué à cet effet par son gouvernement, a épinglé la Croix sur la poitrine du nouveau chevalier et lui a donné l'accablante traditionnelle. Une foule nombreuse de clergé et de laïques était présente et plusieurs discours furent prononcés par des personnalités marquantes.

Le R. P. P. Cozabert, o.m.i., curé de St-Albert et organisateur de la fête, en conviant les populations du voisinage à ce mémorable évé-

nement, s'exprime d'une manière touchante et dit entre autres choses:

"Que de courses entreprises, que de fatigues éprouvées, que de périls rencontrés, à la recherche des âmes les plus abandonnées de la terre. L'évêque du Mackenzie pourrait, à juste titre, reprendre l'énunération des périls que saint Paul disait avoir bravés: Périls dans les déserts, périls sur la mer, les labours et les peines, les nombreuses veilles, la faim, la soif, les jeûnes multipliés, le froid, la nudité." Oui il pourrait bien reprendre tout cela à son compte personnel, car, tous ces dangers il y a été exposé, et il pourrait même ajouter à cette longue liste un péril que saint Paul n'a point connu, le péril de l'air, que brave, sans hésiter Monseigneur Breynat, en montant en aéroplane pour arriver plus vite auprès de ses missionnaires et de leurs ouailles, et leur apporter dans leur solitude l'encouragement de sa présence, de sa parole et surtout de ses exemples.

Aussi rien d'étonnant que son pays d'origine, la France, ait voulu reconnaître ses mérites, en inscrivant son nom au tableau de la Légion d'Honneur. Elle a le droit d'en être fière, car jamais poitrine ne fut plus digne de porter cette Croix, signe de la bravoure et du dévouement."

A votre tour, Mesdames

"Si tu connaissais le don de Dieu", dit le Sauveur à la Samaritaine. Celle-ci entendit l'appel, correspondit à la grâce et apprit à connaître comme il fait bon dans la maison de Dieu.

De nos jours, que de personnes, bonnes chrétiennes ou d'une vie moins parfaite, sentent le besoin d'un plus proche contact avec le surnaturel, que de personnes voudraient que l'état de leur conscience fût mis absolument au clair et que leur cœur fût réconforté par la compréhension plus nette des choses de l'âme! Quel soulagement et quelle joie!

Mesdames, le Révérend Père R. Duprat, prieur des Dominicains de Prince-Albert, vous offre ce bonheur. Voici l'invitation qu'il vous adresse, répondez lui par votre adhésion:

Maison des Pères Dominicains
1915, 1ère rue ouest
Prince-Albert, Sask.

Madame, Un groupe d'hommes, mariés et célibataires, viennent d'inaugurer à Saint-Louis, l'oeuvre des Retraites Fermées dans le diocèse de Prince-Albert.

Cette première tentative a donné les résultats les plus consolants. Tous les retraitants se sont déclarés enchantés. Leur joie n'était pourtant pas égoïste, puisque tout en se promettant de revenir l'année prochaine, ils se sont dits: Pourqu岸 les épouses et les mères ne bénéficieraient-elles à leur tour du même bienfait?

Certes, c'était bien l'idée des promoteurs de l'oeuvre; mais la question d'un local approprié créait des embarras. Or, voilà que pour les Dames comme pour les hommes, les excellentes religieuses de la Providence viennent à notre aide.

Un retraite fermée pour Dames — femmes mariées et veuves seulement — se prépare donc, au Cou-

vent de Saint-Louis, pour le 8 du mois d'août.

Madame, je viens solliciter votre adhésion à ce premier groupe, et vous offrir l'honneur d'être au nombre des initiatrices de cette oeuvre admirable dans notre diocèse. Afin de pouvoir procéder aux arrangements avec les religieuses je vous prie de bien vouloir faire par venir votre réponse SANS DELAI au Révérend Père Directeur des Retraites Fermées.

Rév. Père R. Duprat, o.p.
1915, 1ère avenue ouest,
Prince-Albert,
le 28 juillet, 1932.

QUELQUES RENSEIGNEMENTS

Les Retraites Fermées dans la diocèse sont sous le haut patronage de S. E. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, Evêque de Prince-Albert et Saskatoon.

Une retraite fermée consiste en trois jours entiers de réflexion et d'exercices spirituels variés, sous la direction d'un Directeur, et dans la solitude complète qui assure le recueillement.

Elles se font actuellement au Couvent des Filles de la Providence, dans la paroisse de Saint-Louis, Sask. Grande construction avec tous les aménagements modernes: électricité, eau courante, etc.

Un étage entier est réservé aux retraitants, la chapelle comprise. Les jardins sont vastes et magnifiques de verdure, de fleurs et d'ombrage. C'est l'isolement complet indispensable au recueillement. La nourriture est abondante, variée, et apprêtée avec soin.

De pareilles retraites entraînent des dépenses assez considérables. Le prix qu'il nous faut demander à chaque retraitante est établi de façon à les couvrir. Grâce aux sacrifices consentis par la Direction et les Filles de la Providence, il est actuellement de \$6.00 tout compris. Ouverture de la retraite... à 8 h p.m. Clôture de la retraite... à 4.30 p.m.

Autour de la Conférence

La conférence économique impériale continue ses délibérations à Ottawa. Quant à en donner un compte rendu complet et suivi, la chose nous est bien impossible. Les renseignements ne nous arrivent que par bribes, éparpillés dans tous les journaux, laconiques et pas toujours véridiques. Tel le "canard" vite discrédité que M. Bennett aurait offert ses services pour rétablir la concorde entre l'Angleterre et de Valera. Certains journalistes canadiens se plaignent non seulement du peu de nouvelles qui leur sont fournies, mais encore que ceux qui ont charge des communications à la presse sont plus loquaces avec les journalistes d'Angleterre qu'avec ceux du Canada. Nous ne savons pas ce qu'il y a de fondé dans ces griefs. Une chose est certaine, la conférence étudie les questions qui lui sont soumises ou qu'elle a assumé d'étudier et ne peut guère faire rapport tant qu'elle n'est parvenue à une décision. Il en est des nouvelles comme d'une récolte: il ne faut pas les mettre sur le marché tant qu'elles n'ont pas mûri. La spéculation sur les moissons à venir peut enrichir certains spéculateurs comme elle en ruine d'autres, mais elle fait généralement tort au producteur et toujours au pays.

Il paraît que les cinq comités entre lesquels on a partagé le travail se sont divisés en sous-comités et que chaque délégation a aussi ses comités et sous-comités.

On parle bien de préférences douanières entre les nations de l'empire, et même, sur certains articles, de franchise complète entre tel ou tel dominion ou entre ce dernier et la Grande-Bretagne, mais il ne semble pas qu'il soit question d'une entente uniforme entre toutes les nations de l'empire, comme certains se l'étaient imaginé: il y a trop de différences d'intérêts et de situations. Chacune présente donc ses propositions à chacune des autres. Si au terme de la conférence on publie un livre rouge ou bleu contenant tous les traités qui sortiront de cette réunion pour être soumis à l'approbation des parlements, l'ouvrage sera volumineux.

Nous glanons d'un rapport de Georges Leveillé les renseignements suivants: Les pourparlers entre l'Angleterre et le Canada au sujet des textiles lainiers ont misérablement échoué et la question est close. Ainsi en est-il des délibérations au sujet des textiles de coton et des

Suite à la page 2

DERNIERE HEURE

—On mande de Vienne que Monseigneur Inaz Seipel, ex-chancelier d'Autriche, est mort hier 2 août, dans un sanatorium près de la capitale.

—Le Théâtre Français, sur la rue St-Catherine, Montréal, a pris feu hier après-midi. La fumée a suffoqué 37 pompiers. Il y avait trois cents spectateurs dans l'édifice au moment de la conflagration, mais elles eurent le temps de s'échapper.

—Les élections allemandes, dimanche dernier, ont augmenté les forces de certains groupes, mais ne donnent la majorité à aucune. Von Papen se promet de reprendre la direction de la Chambre vers la fin du mois et de défier les députés de l'évincer. La campagne électorale a été sanglante, une centaine de personnes ont été mises à mort dans les émeutes.

—Le sénateur W. B. Willoughby est mort d'un cancer au gosier à Moose-Jaw, lundi dernier premier août.

—La police d'Ottawa a dispersé hier 700 sans-travail: 8 hommes et 2 femmes ont été arrêtés. Venus de toutes les parties du dominion ces gens ont tenu un congrès dans lequel ils ont passé des résolutions faisant des demandes radicales: assurances gratuites aux sans-travail, abolition de la terreur policière, abolition des dettes et des loyers, pas de taxes pour les fermiers pauvres, moins d'heures de travail.

—On rapporte que la rouille n'est pas aussi répandue dans les récoltes qui mûrissent dans le voisinage de Prince-Albert que l'on avait d'abord annoncé.

—Le corps de l'ex-roi Manuel du Portugal, mort en exil en Angleterre le 25 juillet, a été ramené à Lisbonne hier, à bord le croiseur anglais Concord. Le gouvernement portugais en permettant que l'ex-roi soit enterré dans son pays a produit une excellente impression parmi le peuple.

Autour

(Suite de la page 1)
chaussures. Les Canadiens et les Anglais ne s'entendent pas là-dessus. Les Anglais veulent nous vendre des cotonnades et des bottines, mais nous en fabriquons ici et on considère que la concurrence dans l'industrie de la chaussure et l'industrie artificielle du coton serait désastreuse.

En attendant, les pourparlers se continuent au sujet des fruits, des viandes, des produits laitiers et des denrées alimentaires.

MOSCOU ET OTTAWA

La question du dumping russe, paraît-il, en est une qui occupe énormément du temps des conversations officielles. La concurrence faite aux Dominions par Moscou sur le marché anglais est mal vue par ceux-ci qui veulent inciter John Bull à cesser d'encourager les soviets pour penser un peu à ses Dominions. Ces parolottes aboutiront-elles?

CE QUE LES DOMINIONS VEULENT OBTENIR DE L'ANGLETERRE

Ce que le Dominion du Canada veut obtenir de John Bull, c'est d'abord: La conservation de la préférence britannique actuelle; l'extension de cette préférence aux produits bruts et aux produits ouverts dont la Grande-Bretagne est importatrice.

Ce que le Dominion du Canada offre en retour à John Bull, c'est: Une extension de la liste franche.

La conservation de la préférence actuelle; l'augmentation de la préférence sur certains articles que la Grande-Bretagne est plus particulièrement apte à nous fournir.

L'AUSTRALIE

Ce que le Dominion de l'Australie veut: Un tarif préférentiel pour le blé, les viandes, les produits laitiers et les fruits; La prise en considération de la question russe, dans le but de faire cesser le dumping du blé des soviets sur le marché anglais.

Ce que le Dominion de l'Australie offre en retour: adhérence aux tarifs de préférence actuellement en vigueur; étendre encore cette préférence, chaque fois que la chose sera possible. La création d'une zone protégée pour certaines branches de l'industrie australiennes en faveur de l'Angleterre. Le rappel des récentes surcharges et des prohibitions.

L'AFRIQUE-SUD

Ce que le Dominion de l'Afrique-Sud veut: D'autres concessions pour la vente des viandes, des produits laitiers et des fruits ainsi que la révision des tarifs accordés aux Dominions d'après l'"Export Duties Act" de l'Angleterre.

Ce que le Dominion de l'Afrique-Sud offre en retour: Une considération favorable des requêtes anglaises au sujet d'une préférence traditionnelle sur les produits et les denrées dont le commerce pourrait plus facilement être augmenté.

KING ET BENNETT

Un correspondant et abonné du "Patriote", s'imaginant sans doute que nous avons un observateur attitré dans les coulisses du parlement ou dans les "lobbies" du Château Laurier, nous demande pourquoi M. King, ancien premier ministre et maintenant chef de l'opposition, n'a pas été invité au banquet offert à la délégation, le jour de l'ouverture de la conférence. Ce monsieur estime que cette réunion n'est pas une affaire de parti, mais nationale, et qu'il revenait à M. King d'être au banquet et d'y porter la parole.

Nous n'avons pas suivi les événements d'assez près pour donner là-dessus des informations suffisantes.

ment sûrs. Nous ne savons pas si M. King a reçu l'invitation dont parle notre correspondant, et nous n'avons pas remarqué que son nom ait été mentionné à propos du banquet. Il nous semble, à nous aussi, qu'il eût dû y paraître.

LES ALTERCATIONS

Il est bien entendu que la bonne entente est essentielle au maintien de l'unité impériale et que chaque délégation à la conférence s'en rend parfaitement compte: toutes veulent s'efforcer de faire régner la concorde. Mais chacun a une mission à accomplir envers son pays, chacune a des avantages à tâcher d'obtenir. Aussi, il n'est étonnant que l'on cherche à découvrir entre elles des divergences de vues et que l'on rapporte des paroles piquantes, vraies ou supposées. Bennett aurait bien en un mot avec Baldwin, dit une Rumeur. Il est bien aussi que le chef de la délégation sud-africaine n'a pas trouvé que la déclaration de Baldwin au sujet des rapports douaniers entre la Grande-Bretagne et les dominions corresponde aux faits. Les avantages de ces rapports n'auraient pas été si distinctement en faveur des dominions que voudrait le faire entendre le chef de la délégation anglaise.

A QUAND LA FIN

Autour de la conférence, tout le monde travaille d'arrache-pied: délégués, experts, conseillers, assistants. Il s'agit de mettre tout en oeuvre pour obtenir des résultats tangibles, car un fiasco aurait un effet démoralisateur dans tout l'empire et même parmi les nations étrangères. Et puis, on ne peut s'attendre indéfiniment même sur la charmante colline du parlement canadien. Les délégués ont des occupations qui les réclament dans leur pays. Aussi, on prédit la fin de la conférence pour une des dernières semaines d'août.

LES MINES ANGLAISES D'ANTHRACITE PEUVENT NOUS AP PROVISIONNER

Ottawa. — Les représentants des marchands de grains du Royaume-Uni ont ouvert un bureau à Ottawa, pour toute la durée de la conférence impériale.

L'un des particularités de la conférence c'est l'activité déployée par les divers groupes venus ici, en qualité d'observateurs. Plusieurs branches du commerce et de l'industrie sont représentées dans la capitale: cotonnades, lainages, grains, acier, fer, bois, fruits, pétrole et d'autres d'importance. Des émissaires de l'industrie charbonnière du pays de Galles seront ici, dans quelques jours.

Un homme d'affaires britannique déclare qu'il ne faut ajouter aucune foi aux paroles de ceux qui prétendent que les mines d'anthracite de Grande-Bretagne ne sont pas en mesure d'approvisionner, à un degré plus considérable, le marché canadien.

IL DRESSA

Suite de la première page

de cette charrette emmenant la dépouille.

Quant au corps du malheureux Riel, on le transporta de suite dans la ville de Regina. Un service funéraire fut célébré immédiatement par un prêtre que M. Wagan dit avoir longtemps connu, et l'enterrement eut lieu le jour même dans le cimetière de l'endroit.

On sait que le corps de Riel fut exhumé l'année suivante et transporté à St-Boniface, où il repose maintenant près de la cathédrale sous un monument de granit.

Laissant ce déplorable événement de côté, M. Wagan continua sa vie de dur labeur et de stricte économie. "On ne dépensait jamais cinq cents sans que ce fût absolument nécessaire, dit-il; nous couchions souvent dans les caves que nous creusions et auxquelles nous

travaillions tard dans la nuit, notre nourriture était frugale et la préparations nous-mêmes. Enfin, en 1889 j'avais neuf cents dollars en poche; une fortune. Je pouvais prendre possession de mon homestead, mais il y aurait manqué la joie. Je me hâtais donc de faire venir ma fiancée et, dès son arrivée, notre mariage fut béni par le Rév. Père Cretan — M. Wagan n'est pas bien sûr de l'orthographe de ce nom —. La mère de ma jeune femme et son unique fils vinrent l'année suivante. Mes propres parents et trois autres de mes frères arrivèrent aussi en 1890. Si je n'ai pas ménagé mes forces depuis ce temps, Dieu a versé sur moi et les miens d'abondantes bénédictions".

Congrès Allemand à Regina

Suite de la première page

Au même congrès, d'autres résolutions importantes furent passées. L'une a trait à la langue allemande, à l'importance qu'y attachent nos citoyens de cette origine et aux sacrifices qu'ils font pour la conserver, comme au droit naturel de chacun à sa langue maternelle. Une autre parle de la crise et de l'obligation qu'elle impose de pratiquer la charité. Tout le monde reconnaît que dans le sud de la Saskatchewan les Allemands se sont montrés exemplaires sur ce point, depuis la dépression. Le congrès de Regina rappelle les enseignements de Léon XIII et de Pie XI sur les questions sociales et réaffirme que la solution de nos difficultés se trouve dans la soumission à ces doctrines. Il nous prémonit aussi contre les doctrines extrémistes du communisme.

Une résolution demande que l'on ne ménage pas les efforts pour la presse catholique; c'est là une des pierres fondamentales de nos paroisses et de toutes nos associations. Après les remerciements d'usage, le congrès termine par cette résolution:

"Le Volksverein — association catholique des Allemands — offre son concours à tous les groupements catholiques de diverses langues, pour que tous travaillent en harmonie au bien de l'Eglise et à

la solution des problèmes qui peuvent se présenter".

Il serait difficile de témoigner d'un meilleur et plus intelligent esprit que n'en montre cette société d'origine allemande. Franchement catholiques et citoyens absolument loyaux à leur patrie d'adoption, s'ils prônent l'uniformité dans les choses essentielles à tous et l'union en cela de tous les efforts, ces braves gens prêchent la liberté en ces choses qui sont chères à un groupe en particulier et ne nuisent nullement au bien général; et leur support est acquis à quiconque a un droit à défendre.

Un miracle à Montréal

(Suite de la page 1.)

geline annonça qu'elle voulait faire la neuvaine à Sainte Anne, des Pères du Très Saint-Sacrement. Comme l'église des Pères est trop loin d'ici, pour une infirme, nous avons décidé qu'elle ferait sa neuvaine à l'église Saint-Stanislas. Elle commença tous les matins, exigeant de retourner à l'église plusieurs fois par jour.

Hier matin, elle était debout à cinq heures et déclarait qu'elle s'en allait à la messe donner ses béquilles à Sainte Anne. Elle a communiqué avec sa petite sœur, Carmelle, et est retournée dans l'après-midi se faire appliquer la relique de Sainte Anne.

Hier soir, à sa demande, je dus la faire monter une troisième fois à la balustrade pour un atouchement de la relique. Mais soudain, comme si elle avait été subitement racourcies, les béquilles d'Évangéline tombèrent et la fillette se mit à marcher vers l'autel de Sainte Anne, où, à la surprise générale, elle s'agenouilla pour prier.

Tout le monde dans l'église cria au miracle: On disait tout haut: "Gloire à Sainte Anne" et tout le monde entourait l'enfant pour la toucher et lui demander ce qui s'était passé. L'enfant répondit: "Je ne sais pas".

Le cas est étudié attentivement chez les Pères du St-Sacrement.

Troisième Concours Littéraire

POUR LES PRIX LEVESQUE

C'est en 1930 que M. Albert Lévesque, éditeur, a lancé son premier concours de romans canadiens. "Dans les Ombres" par Mlle Eva Sénécal et "Dilettante", par M. Claude Robillard furent couronnés.

En 1931, M. Lévesque, encourage par ce premier succès, lança un deuxième concours de romans, pour les écrivains novices. Les trois prix promis sont de \$100.00 chacun. Le concours s'est clos le 1er juillet 1932. Le résultat sera rendu public au plus tard le 1er septembre prochain.

Pour l'année 1932, M. Albert Lévesque tente une nouvelle initiative, en lançant, cette fois, un concours de "biographies romancées". "Il ne s'agit pas, explique notre jeune éditeur, d'imiter servilement les collections européennes. Mais il faut entendre par là des biographies où la nomenclature, les détails documentaires, les épisodes chronologiques sont relégués au second plan, l'auteur s'attachant surtout à dégager la physiologie, le caractère, l'intimité, l'âme de son héros. Il s'agit d'exploiter en un roman, les richesses incomparables que nos aïeux nous ont léguées, par leur vie d'apostolat et d'héroïsme quotidien. Combien de figures, autres que celles de nos grands fondateurs, de nos découvreurs ou de nos martyrs, de réputation presque internationale, méritent de survivre pour l'édification et l'émulation de notre jeunesse canadienne. C'est à cette source, encore vierge, que nos écrivains, novices ou experts, sont invités à puiser, pour participer au troisième concours littéraire de M. Albert Lévesque, dont voici les conditions:

1o Le concours est ouvert immédiatement et sera clos le 1er août 1933.

2o A droit de participer à ce concours tout canadien-français ou franco-américain.

3o Seules les biographies, écrites en langue française, d'environ 40,000 mots, consacrées à l'étude de personnages canadiens-français seront acceptées.

4o Les manuscrits dactylographiés devront être adressés à l'éditeur Albert Lévesque, 1735, rue Saint Denis, Montréal. Les concurrents ont le privilège de soumettre leurs ouvrages n'importe quand avant la date de clôture. Si l'éditeur, d'accord avec l'auteur, juge à propos de publier l'ouvrage soumis avant la clôture du concours, l'auteur pourra quand même obtenir l'un des prix promis, selon la décision du jury.

5o L'éditeur Albert Lévesque se réserve le droit de publier les biographies couronnées jusqu'à concurrence de cinq mille exemplaires.

6o Les concurrents conservent l'entière propriété littéraire de leur ouvrage, le privilège de participer aux concours de Prix David

et d'Action intellectuelle, avec le même ouvrage et d'en retirer exclusivement tous les bénéfices recherchés.

7o Les manuscrits non-couronnés seront retournés à leur auteur.

8o Cinq prix sont offerts aux auteurs, dans l'ordre suivant:

1er prix de \$300.00; 2me prix de \$250.00; 3me prix de \$200.00; 4me prix de \$150.00; 5me prix de \$100.00. Bon succès aux futurs concurrents.

Un grand orthopédiste français à Ottawa

Ottawa. — On annonce officiellement que le docteur Robert Ducroquet, l'un des meilleurs orthopédistes de l'Ecole française, fera partie de la délégation qui viendra de France au Congrès des Médecins de langue française à Ottawa, les 6, 7 et 8 septembre prochain.

Chef de clinique adjoint du professeur Broca en 1924, il fut chargé à partir de 1925 du service d'orthopédie à l'Hôpital Bretonneau et de la consultation d'appareillage de l'Hôtel-Dieu. Dans ces différents services, il examine une moyenne de 40 à 50 malades par jour, tous cas des plus intéressants à propos desquels il fait profiter ses élèves de son expérience personnelle et des méthodes de son père, le docteur Charles Ducroquet qui fut, en son temps, une des gloires de l'orthopédie française.

C'est Charles Ducroquet qui, en France, mit au point nombre de questions orthopédiques: dès 1897, il précisait la technique du traitement de la luxation congénitale et des appareils plâtrés. Il eut à cette époque l'idée de transposer en orthopédie les découvertes nouvelles. Par la radiographie il pouvait contrôler les réductions de fractures et de luxations, tandis que la cinématographie lui permettait par des films représentant des boîtes en marche, de classer les claudications, d'en préciser les détails et la thérapeutique. Ce grand maître fut victime des merveilleuses découvertes qu'il appliquait. Une rachéclermite contractée en 1900 l'enleva après une vie de labeur et de dévouement.

Le docteur Robert Ducroquet présentera au Congrès d'Ottawa deux communications intitulées: "Orthopédie corrective et curatrice des séquelles de la paralysie infantile" et "La luxation congénitale de la hanche". Il donnera ensuite deux démonstrations cliniques et opératoires à l'Hôpital Civique et à l'Hôpital Général.

Ce sera là une occasion unique pour nos médecins d'entendre l'enseignement de ce maître et de le voir appliquer les méthodes qu'il préconise. L'Association renouvelle son invitation à tous ceux qui n'ont pas encore donné leur adhésion au Congrès et les prie de se mettre en général, casier postal 833, Ottawa, communication avec son Secrétaire

Le prix du Blé

C'est une règle bien connue de l'économie qui veut que la hausse des prix du blé entraîne toujours celle des autres céréales. Si donc, dans les pays exportateurs de blé, l'on arrivait à élever et à maintenir le prix de celui-ci, la population agricole devenant prospère de ce fait, achèterait les articles manufacturés, ce qui provoquerait un renouveau d'activité pour l'industrie et atténuerait le chômage.

Guidés par ce raisonnement simple et logique, les pays exportateurs de blé ont tenu, fin mai 1931, au Canada-House, à Londres, une conférence à laquelle prirent part les pays exportateurs de blé: Etats-Unis, Canada, Australie, Indes, Argentine, Russie, Pologne, Roumanie, Yougoslavie, Bulgarie et Hongrie.

Le Canada et l'Argentine avaient proposé, lors de cette conférence, la création d'un cartel mondial des pays exportateurs de blé comprenant tous les pays sus-mentionnés, cartel dont le but serait d'élever et de maintenir à un niveau à fixer du blé. Tous ces pays étaient d'accord — l'U.R.S.S., même s'était déclarée prête, lors d'une conférence antérieure en mars 1931, à Rome, à limiter ses exportations en blé à un chiffre à déterminer —. Mais les Etats-Unis déclarèrent qu'il leur était impossible de prendre part à l'institution de ce cartel, attendu que la Constitution américaine interdit pareille entrave à la liberté commerciale.

Depuis lors cependant, et tout récemment encore, des nouvelles nous parviennent des Etats-Unis, selon lesquelles le gouvernement de Washington ferait actuellement tous ses efforts pour relever le prix du blé. Par conséquent, il semble que l'unanimité, qui lors de la conférence de Londres n'avait pas pu être obtenue, se trouve aujourd'hui plus près de sa réalisation, en principe tout au moins, grâce à la baisse catastrophique du prix des céréales dans toutes les parties du monde.

Il faudrait donc, dans ces circonstances, qu'une nouvelle conférence des pays susmentionnés puisse avoir lieu au plus tôt. Si les gouvernements intéressés n'ont pas assez d'élan pour en prendre l'initiative, ce devrait être à la presse et à l'opinion publique à les pousser vers l'accomplissement de cette tâche. Une prescription constitutionnelle ne saurait certainement empêcher à la longue un pays et son gouvernement de conclure des accords qui sont dans l'intérêt de ce pays et de l'humanité tout entière.

On entend, certes, aux Etats-Unis, des voix qui proposent que les Etats-Unis se chargent de régler tout seuls cette question. Mais l'interdépendance de tous les pays du monde, surtout dans ce domaine est si grande et si évidente que les Etats-Unis ne tarderont pas à chercher et à trouver la collaboration de tous les autres pays.

Les pays importateurs de blé, comme par exemple la Suisse ou la Norvège n'auraient rien à craindre de l'élevation du prix du blé. L'essor de l'agriculture et de l'industrie porterait des fruits dans tous les pays du globe. Les habitants des pays prospères reviendraient de nouveau, par exemple, villégiaturer en Suisse et acheter les produits de son sol et de son industrie. D'autre part, l'agriculture des pays non exportateurs, mais tout de même très vastes — comme la France ou l'Allemagne — profiterait également directement ou indirectement, de la hausse du prix du froment. Les pays créanciers ne pourraient que tirer profit de l'augmentation du prix du blé qui rendrait des ressources à leurs débiteurs.

D'autre part, les tentatives qui visent à rapprocher économiquement les pays de l'Europe centrale ne seraient que renforcées et rendues plus efficaces par ce relèvement de la branche maîtresse de la production agricole et par tous les effets qui en résulteraient.

Il faut d'ailleurs se bien rendre compte que le prix du pain n'a pas sensiblement diminué au cours des

trois dernières années et pourtant la valeur du blé, il y a trois ans, était trois fois celle de l'heure présente. Chacun sait, en effet, que la baisse du prix des matières premières n'attire que peu et tardivement dans sa chute les prix de détail, mais qu'au contraire, la hausse de la matière première entraîne généralement la hausse des prix de détail. Les gouvernements auront tout de même le pouvoir d'empêcher que le prix du pain ne dépasse celui d'il y a trois ans, quand — comme je viens de l'exposer — le blé valait dans les pays exportateurs trois fois plus qu'aujourd'hui.

Il y a encore un point que je voudrais mentionner: c'est le fait que dans plusieurs pays on tâche de combattre la baisse des prix de certains vivres par l'anticipation d'une partie des stocks. Ainsi, on a anéanti 10 pour cent des stocks de blé en Argentine; on a détruit beaucoup de houblon en Angleterre; jeté à la mer des douzaines de milliers de sacs de café au Brésil et brûlé les récoltes de sucre à Cuba. J'estime que c'est un crime envers Dieu et l'homme que d'anéantir des vivres, quand nous savons qu'une partie de l'humanité souffre de la misère, voire de la faim.

Les pays sont trop pauvres aujourd'hui pour acheter les stocks de vivres existants et les distribuer aux populations indigentes. Mais on trouverait bien les moyens de couvrir les frais de transport et de distribuer des vivres aux populations de l'Inde et d'Extrême-Orient. La Croix-Rouge internationale, par exemple pourrait s'en charger. On réussirait d'ailleurs par cette méthode à habituer à la consommation des céréales certaines populations qui ne les connaissent guère, ce qui, à la longue, serait utile aux agriculteurs.

Les difficultés techniques de l'établissement d'un cartel mondial du blé ne m'échappent pas, mais "qui veut la fin trouvera les moyens".

Il est éminemment souhaitable que l'initiative de la convocation d'une nouvelle conférence du blé ne tarde pas à être prise par un des grands pays intéressés. La présence simultanée à Genève de tant de personnalités qui disposent dans leur pays — en Europe et surtout en Amérique — d'une pareille puissance.

Atelier Métallurgique Machine Moderne Appareils Electriques les plus récents

Envoyez nous vos magnétos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste

GROSSER & GLASS, Ltd.

31 - 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - SASK.

LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café

MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

Funérailles d'un enfant

Certes, on voit rarement une cérémonie aussi touchante que celle des funérailles d'un enfant. C'est pourquoi nous portons une attention spéciale aux funérailles des petits. Nous faisons tout en notre pouvoir afin de donner un atmosphère enfantin aux cérémonies.

HAMILTONS LTD
25 11ème rue est
Prince-Albert, Sask.
M. C. Hamilton, gérant-adm'r

ce, devrait fournir, semble-t-il, une occasion peut-être unique d'amorcer des conversations à ce sujet. Le temps presse!

Paul de HEVESY,
Ministre hongrois délégué à la conférence du désarmement à Genève.

Militaria.
Un rododonte frais enrôlé, qui emboîtait fort ses compagnons d'armes, regut, un bon matin, cette dépêche de Londres:

Cordiales félicitations pour enrôlement.
Kitchener.
Exultant, il montra aussitôt le télégramme à toute la chambre.
Le lendemain, nouveau message, et plus mirifique:
Gratitude et félicitations. Vous êtes l'orgueil de l'Angleterre.
George.

Cette fois encore, notre fanfaron exhiba à la ronde ce nouvel hommage éblouissant rendu à sa valeur. Mais il flaira enfin une mystification de ses camarades quand, le troisième jour, on lui remit cette missive pharmanieuse:
Von Hindenbourg va se démettre, si vous ne résignez pas. Combien alors exigez-vous pour rester neutre Guillaume.

FERMIERS ATTENTION!

Grande ouverture de l'agence Massey-Harris, dans l'édifice autrefois occupé par le Sturgeon Lake Lumber Co.

1601 - 2ème Avenue Ouest
2 blocs à l'Est des Waskesiu Mills

Nouveau stock complet de morceaux de réparages

SEMOIRS

Toutes grandeurs-nouveaux et réparés

Catalogue envoyé sur demande

Maurice V. SMITH

AGENT

Téléphone 3546

Prince-Albert - Sask.

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatol, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix \$6.75 par la poste.

Mme GEO. S. ALMAS

P. O. Box 1073

SASKATOON, SASK.

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE

CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti et prix raisonnables

Aaron's Shoe Store

Chaussures pour toute la famille

Service de réparation garanti

TELEPHONE 2570

Voisin du Strand Theatre

Avenue Centrale Prince-Albert

Monuments

N. PIROTON

385-391 rue Dubuc

ST-BONIFACE MAN.

Photos seront envoyées sur demande

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Attention

NOUS FAISONS TOUTES
IMPRESSIONS COMMERCIALES
ET DE LUXE

La Bonne Presse Ltée

Le Cardinal Verdier à N.-D. de Montréal

Réception Solennelle -- Son Eminence -- Mgr G. Gauthier -- M. le Chanoine Bouhier -- Invités d'honneur -- Colonie française -- Discours éloquent et délicat -- L'archevêque de Paris apporte aux Canadiens l'hommage de la France toute entière.

La réception officielle offerte au Cardinal Verdier dans l'église N.-D. de Montréal eut lieu à la grande messe solennelle, le dimanche 24 juillet.

Un nombreux clergé, parmi lesquels presque tous les Messieurs de St-Sulpice, de nombreux prêtres et curés de la ville et les représentants des communautés religieuses remplissaient les stalles et une partie des galeries.

Des invités d'honneur occupaient les fauteuils et prie-Dieu près du sanctuaire et les bancs de la grande nef étaient en partie occupés par la solennité française.

L'église avait été admirablement décorée pour la circonstance, à l'extérieur comme à l'intérieur, où les drapeaux français et anglais se retrouvaient toujours aux côtés du drapeau papal, et la décoration de l'autel reprenait les couleurs blanche et or. Près du trône de Son Eminence et aux côtés de S. Exc. Mgr Gauthier avaient été placés les drapeaux des principales sociétés françaises de Montréal.

A l'évangile, M. le chanoine Louis Bouhier, p.s.s., curé de N.-D. monta en chaire et prononça l'éloquent discours suivant:

Eminence et Père très vénéré, Bien des cérémonies grandioses se sont déroulées depuis un siècle dans cette vénérable église de Notre-Dame, soit pour chanter les gloires de la patrie, soit pour célébrer les hauts mystères de la religion. Mais il me semble que jamais Notre-Dame n'a frémi d'enthousiasme, de bonheur et de fierté comme en ce jour où elle accueille en ses parvis l'éminent Cardinal Archevêque de Paris, qui préside, en vertu même de sa situation, aux destinées religieuses de la France entière.

Je suis heureux, Eminence, de vous souhaiter en cette église la plus respectueuse et la plus cordiale bienvenue, au nom des prêtres de Saint-Sulpice dont vous êtes le supérieur général, au nom des paroissiens de Notre-Dame, reconnaissants du grand honneur fait à leur église, au nom des nombreux fidèles accourus des extrémités de la ville, et pour qui Notre-Dame gar-

de toujours le caractère de métropole nationale.

COEUR DE LA FRANCE

On a souvent remarqué, peut-être avec regret, que toute la vie de la France, vie de l'intelligence et vie du cœur, reflue vers Paris. Il y a là une loi de Providence contre laquelle on échoue tous les essais de décentralisation. C'est ce qui rend si lourd pour l'archevêque de Paris un gouvernement spirituel qui dépasse de beaucoup les limites de son diocèse. Aussi quand N. S. Père le Pape vous a appelé, Eminence, au siège de Saint-Denis, une pensée douloureuse s'est élevée dans votre cœur: pourriez-vous, par des prodiges d'activité, réussir à faire marcher de front les deux carrières, et celle de Primat de France, si j'ose dire, et celle de supérieur général de Saint-Sulpice? Si l'obéissance vous liait à la dignité la plus auguste, votre cœur, nous le savons, vous inclinait vers la plus humble et la plus intime. Quoi que nous réserve l'avenir, — et nous espérons que votre paternité planera toujours sur nous, — nous vous remercions d'avoir bien voulu vous arracher aux soucis d'une vaste administration pour traverser les mers et venir bénir vos enfants du Canada, en qualité de supérieur général de Saint-Sulpice.

DU HAUT DE VERRIERES

Il vous est facile, Eminence, de vous imaginer que vous êtes encore sur la terre de France car s'il est un foyer, sur le sol de l'Amérique où se conserve toujours la pensée religieuse de la France, c'est à Notre-Dame de Montréal. Tous vous en témoignent, et les personnages officiels, consultants ou ministres de France, et les vaillants marins qui abordent parfois sur nos rives, tous vous diront: "Quand nous allons prier à Notre-Dame, nous sentons que nous sommes en France".

Aussi bien Eminence, les Saints nationaux que dès l'enfance vous avez appris à chérir et à vénérer, les Saints de France vous regardent en ce moment, ils vous sourient du haut des verrières éclatantes, que tout à l'heure vous allez bénir, et par les statues artistiques qui peuplent cette église. C'est Sainte-Jeanne d'Arc, qui a délivré la patrie; c'est Saint-Louis qui a affirmé la royauté et lui a donné tant de gloire; c'est Saint-François de Sales qui nous a enseigné la vie spirituelle; c'est Saint-Vincent de Paul, qui a nourri nos pauvres; c'est Saint-Jean-Baptiste de la Salle, qui a élevé nos enfants; c'est Sainte-Marguerite Marie, qui nous a révélé la dévotion au Sacré-Cœur; ce sont les bienheureux martyrs des Carmes, c'est le saint Curé d'Ars, patron et modèle des pasteurs d'âmes; c'est Bernadette, l'heureuse voyante de Lourdes; c'est par dessus tout l'aimable petite vierge de Lisieux, Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus.

LA RESTAURATION

Un travail de restauration a été commencé dans cette église par mon prédécesseur, M. Olivier Maurault. Ce travail, confié à d'éminents artistes, je l'ai poursuivi avec

bonheur. Aujourd'hui ce beau temple est tout renouvelé, tout transformé. Il n'entraine pas dans mes rêves de voir cette œuvre s'achever juste au moment où nous aurions la joie de vous accueillir au milieu de nous, Père très vénéré. Une heureuse coïncidence met le sceau de la perfection sur la fête que nous célébrons aujourd'hui. Bénie soit la Providence qui a voulu que cette église, fondée à la demande de M. Olier regut une sorte de second baptême du vénérable archevêque de Paris, supérieur général de Saint-Sulpice.

O Pontife, ô Père, un dernier mot. Nous ne voudrions pas peser même par les désirs de notre cœur sur les décisions de votre sagesse; mais nous voulons espérer que toujours vous garderez à la famille sulpicienne et les conseils de votre expérience et l'affection de votre grande âme. En retour nous prions Dieu de bénir là-bas votre important ministère, persuadés que pour le succès de votre carrière c'est prier pour le bonheur de la France.

A MGR GAUTHIER

Monseigneur l'archevêque administrateur.

Vous avez mis le comble à notre joie en venant prendre place aujourd'hui à côté de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Paris. A vrai dire, nous vous attendions. Deux amours vous ont conduit ici: et la vénération que vous avez vouée dès l'enfance à la Compagnie de Saint-Sulpice, berceau de votre éducation religieuse, et l'admiration que vous avez toujours gardée pour l'illustre Eglise de France, première patrie du Canada français.

Je vois en ce moment, dans le beau vitrail qui est près de la porte du séminaire, M. Olier, notre vénéré fondateur, célébrant la sainte messe à Notre-Dame de Paris et implorant la bénédiction de Dieu sur le futur établissement de Montréal. Du haut du ciel aujourd'hui il comprend que son rêve est réalisé puisqu'il voit les deux églises, et le père et la fille, et Notre-Dame de Paris et Notre-Dame de Montréal, s'unir dans un religieux embrassement.

L'Archevêque de Montréal

S. Exc. Mgr G. Gauthier, archevêque administrateur de Montréal, prit ensuite la parole et eut des mots très délicats à l'adresse de S. Eminence et des Messieurs de St-Sulpice, relevant leur apostolat en Canada et l'esprit éminentement sacerdotal qui les distingue.

...LE CARDINAL VERDIER...

Après avoir entendu ses deux discours que la foule avait écoutés dans le plus grand silence, Son Eminence se leva et, précédée de deux gardes suisses, se rendit à la chaire, du haut de laquelle elle exprima de si délicats sentiments à l'adresse de notre race et de nos ancêtres. Le Cardinal Verdier par la et dans les termes suivants:

"De grand cœur, je veux unir mes prières aux vôtres pour le succès de la Conférence d'Ottawa, dit Mgr Verdier.

"Votre Empire occupe parmi les peuples une place trop importante pour que la paix et la prospérité qui peuvent y être rétablies, ne soient pas une espèce de garantie, pour les autres peuples du retour des temps meilleurs.

"Le Canada, je ne sais trop par quel sentiment, lorsque j'entends ce nom, je suis inondé de joie, de bonheur et de confiance".

"Bien avant que je n'aie eu le grand plaisir de le visiter une première fois, voici sept ans, je l'aimais ce pays, je l'admirais pour tous les hauts faits, pour tous les actes héroïques dont il avait été le théâtre et pour le caractère essentiellement catholique qui avait présidé à sa fondation, aussi bien dans l'esprit des militaires de ce temps que dans l'esprit des missionnaires.

LOINTAINS SOUVENIRS

"J'étais jeune et je cherchais l'orientation de ma vie, et j'admirais la Compagnie de Saint-Sulpice pour ce que j'avais entendu dire de son héroïsme en écoutant parler du Canada. Je crois bien que votre pays fut pour beaucoup dans l'orientation de ma vie. Tout est grand, tout est beau, dans ce pays unique: cette magnifique église, qui, par sa structure et ses dimensions, me rappelle Notre-Dame de Paris; votre fleuve immense, qui grossit à partir des mers intérieures pour aller se confondre avec le grand océan; votre ville de Montréal qui devient un des plus belles parmi les grandes villes du monde.

"C'est pourquoi en ce moment, je me sens tout ému: je sens toute la grandeur des liens qui m'unissent à vous. J'éprouve le besoin de dire mon admiration pour toutes les beautés de votre pays. Mais je pense aussi à son histoire et je me sens tenu de rendre un tribut d'hommage à ces Sulpiciens du Canada qui furent mes pères et qui sont, aujourd'hui, mes enfants. Je veux aussi dire à mes fils, les Sulpiciens de Montréal, de donner à cette population, dont une grande partie se

presse en cette église, toute leur intelligence, tous leurs talents et tout leur dévouement.

ELOGES DELICATS

"L'archevêque de Paris vous apporte sans doute le souvenir de la capitale française, mais aussi l'hommage de la France toute entière, à qui le Canada français ressemble tant.

"Je veux aussi, cardinal de l'Eglise romaine, vous remercier au nom du Pape d'avoir conservé si vive la foi que des Français ont donnée à vos ancêtres et de donner au monde un si bel exemple. Vous avez su garder la flamme sacrée; vous êtes, je le sais bien, pour la défendre et la propager, une minorité. Mais je me souviens de vous parlant, de la parole du Christ aux apôtres: "Ne craignez pas, petit troupeau, car mon père vous a réservé un autre royaume."

"Mais je veux ajouter quelques mots sur un sujet qui certes est toujours présent à vos esprits. D'où vient que le monde a arrêté dans sa course vers le progrès, après avoir semblé atteindre des sommets d'où rien ne le pouvait renverser? D'où vient que tant de fortunes ont tombé, que des milliers d'être humains sont subitement condamnés à vivre dans la gêne et que des milliers d'hommes ne peuvent plus assurer leur propre soutien, ni celui de leur femme ni celui de leurs enfants?"

Un Voyage à North-Battleford

Neuf heures du soir... Le train un peu essouffé d'une course précipitée de Saskatoon à North Battleford s'arrête enfin à la gare où une voiture nous attend et sous le ciel déjà étoilé nous transporte en quelques minutes devant le Couvent coquet des Religieuses de l'Enfant-Jésus. Après un échange de saluts et de plaisants revois, nous allons nous reposer et réparer par un bon et rafraichissant sommeil, les longues heures d'insomnie des deux nuits passées dans les wagons-lits.

Le 13, au matin, tout le monde est frais et dispos. A huit heures la Communauté se rend à la chapelle où Mgr Prud'homme est déjà rendu avec quelques autres membres du clergé. La messe basse commence, et pendant que se continue le Saint Sacrifice, la chapelle dans ses plus beaux atours résonne de chants émouvants. C'est le cantique de l'immolation offrant à Jésus la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. Répondant au chœur, les heureuses épouses de Jésus et ses petites fiancées, dans leur parure blanche, chantent de leurs voix jeunes et fraîches, le "Toujours" Je serai pauvre, toujours je serai chaste, toujours j'immolerai volonté, jugement... la mélodie un peu hésitante à cause du moment solennel se raffermie bientôt, et l'assistance est saisie d'émotion en écoutant les voix pures et fines répéter: toujours, toujours.

Puis le Saint Sacrifice s'achève: l'évêque revêt la chappe et la mitre et s'assied en face de l'autel recueilli. Alors, lentement, cinq jeunes novices viennent s'agenouiller aux pieds du représentant de Jésus, et répondent résolument aux questions adressées par l'évêque: "Nous voulons devenir les épouses de Jésus crucifié, nous voulons le suivre jusqu'à notre dernier soupir, nous voulons faire les trois vœux qui nous lieront pour le temps et pour l'éternité au céleste époux". Et chaque novice redit en tremblant la formule sacrée pendant que les anges se réjouissent et que les heureux témoins pleurent de douce émotion.

Puis viennent les blanches fiancées si belles sous le voile virginal et la couronne ceignant leurs fronts innocents. L'évêque, après les questions d'usage, bénit le saint habit, et les deux épouses s'en vont revêtir les livrées de la Congrégation, elles repaissent bientôt, s'agenouillent, adressent à l'Enfant-Jésus une prière émue, reçoivent le nom qu'elles porteront désormais, puis reviennent prendre place parmi les autres religieuses. A l'avenir, elles compteront parmi celles qui ont passé bien des années déjà à travailler pour la gloire du céleste petit Roi d'amour.

Et nous contemplons émuës, les larmes pleins les yeux, ces nouvelles recrues qui désormais vont travailler à la vigne du maître pour le salaire du ciel pendant l'éternité. Aussi, après la bénédiction du S. Sacrement un Te Deum d'action de grâce résonne dans la petite chapelle où l'Enfant-Jésus vient d'accomplir de grandes choses. Combien les fatigues du voyage nous paraissent insignifiantes en ce beau matin... Et comme les heures s'en-

REMEDE CONSERVE

"Cela vient sans doute de ce que le monde en ses succès ne connaissait plus la modération. Cela vient de la négligence qu'il avait pour les forces spirituelles. Et l'on ne doit pas être surpris d'entendre aujourd'hui dans des bouches célèbres, mais qui n'ont rien de catholique, cette recommandation: "Apprenons l'humilité, le sacrifice et la pondération". L'on se demandera où est la guérison. Des pays comme le Canada français semblent avoir conservé le remède. Vous êtes un peuple catholique, où la force de l'Etat s'appuie sur une famille forte. Vos familles sont magnifiques tant par leur esprit chrétien que par leur nombre. Vos institutions sont des modèles. Elles ont su associer la richesse avec la pratique des vertus chrétiennes. Si nous voulons éviter les cataclysmes, il nous faut ranimer la vie spirituelle. Au nom de la France toute entière, puisque je suis l'archevêque de la capitale de mon pays, je vous remercie de faire luire cette lumière vous des Français, sur une immense partie du monde.

"Continuez à rechercher en tout le royaume de Dieu par une fidélité constante à vos traditions. Ces traditions, si douces au cœur du prêtre et du Français, conservez-les toujours, aidez vos enfants à les perpétuer et Dieu répandra sur toutes vos familles et sur le pays tout entier, la plus paternelle de ses bénédictions".

Le 40ième Anniversaire du

THÉ "SALADA"

Depuis 40 ans SALADA est le nom connu de tous pour désigner le thé par excellence. Les prix actuels sont les plus bas depuis 15 ans.

épiscopale de Regina. Il a annoncé en même temps que la direction de ce séminaire sera confiée aux Rév. Pères Franciscaïns de Montréal.

Changements au collège des Jésuites d'Edmonton

Père Spirituel et professeur de philosophie: P. A. Déguire, s.j.

Professeur de rhétorique: P. R. Fortin, s.j.

Professeur de versification: P. E. Bouvier, s.j.

Professeur de syntaxe: P. A. Pelchat, s.j.

Moderateur de l'Association des anciens élèves: P. F. X. Hamel, s.j.

Le P. Péloquin est nommé au collège Sudbury, Ontario.

Le P. Mignault va poursuivre ses études ascétiques à la maison de retraite de Chicoutimi, P. Q.

Les PP. Bernard, Picard et Richard commenceront leurs études théologiques au scolasticat de l'Immaculée-Conception, Montréal.

"Le coffret de Crusoé"

poèmes par Louis DANTIN

M. Louis Dantin, mieux connu comme poète, vient de publier aux Editions Albert Lévêque, sous le titre "Le Coffret de Crusoé", un volume de poésies dont quelques-unes comptent parmi les plus remarquables de notre répertoire poétique, pour leur pureté d'expression et le charme du style. M. Dantin est personnel, non seulement dans sa façon de sentir, mais il possède une technique propre, il manie le vers classique avec une dextérité rare parmi les canadiens. On lui saura gré d'avoir extrait de son "coffret" pour les rendre publiques des pièces comme "L'Hostie du maléfice", "Ame-Univers", "Noël intime", etc., où l'auteur allie la délicatesse de sentiment à la force de la pensée.

M. Dantin a divisé son ouvrage en six parties: Chanson grave; Chanson mystique, Chanson plaintive; Chanson folâtre; Chanson nomade; Chanson intime. Cet ouvrage de 176 pages, publié dans la série "Les Poèmes" aux Editions Albert Lévêque, est en vente, au prix de \$0.75, à la Librairie d'Action Canadienne-française, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

Les livres canadiens commencent à connaître des succès qui méritent d'être soulignés. Ainsi, l'éditeur Albert Lévêque nous informe que, des vingt-quatre nouveautés qu'il a publiées depuis les douze derniers mois, neuf ont vu leur premier tirage épuisé, soit "Pour une doctrine", par Edouard Montpetit; "L'Expression juste en traduction", par Pierre Daviault; "Juana, mon aimée", par Harry Bernard; "La Chair Décevante", par Jovette-A. Bernier; "La Vie en Réve", par Louis Dantin; "La Fin de la Terre" par Emanuel Desrosiers; "En feuilletant nos écrivains" par Scraphin Marion; "Blanche d'Huberville" par Georges Monarque; "Nos Immortels" par Germain Beaulieu.

De ce dernier ouvrage, il reste une certaine d'exemplaires numérotés, sur papier coquille teinté, appartenant à l'auteur, qui peut les céder, avec son autographe, à \$1.10 franco l'exemplaire, en adressant sa demande au casier postal 21, Québec. Le roman de M. Harry Bernard, "Juana, mon aimée", a été réédité, et il est question de rééditer le roman de Mlle Bernier et celui de M. Emmanuel Desrosiers.

M. Lévêque, dans une lettre qu'il

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

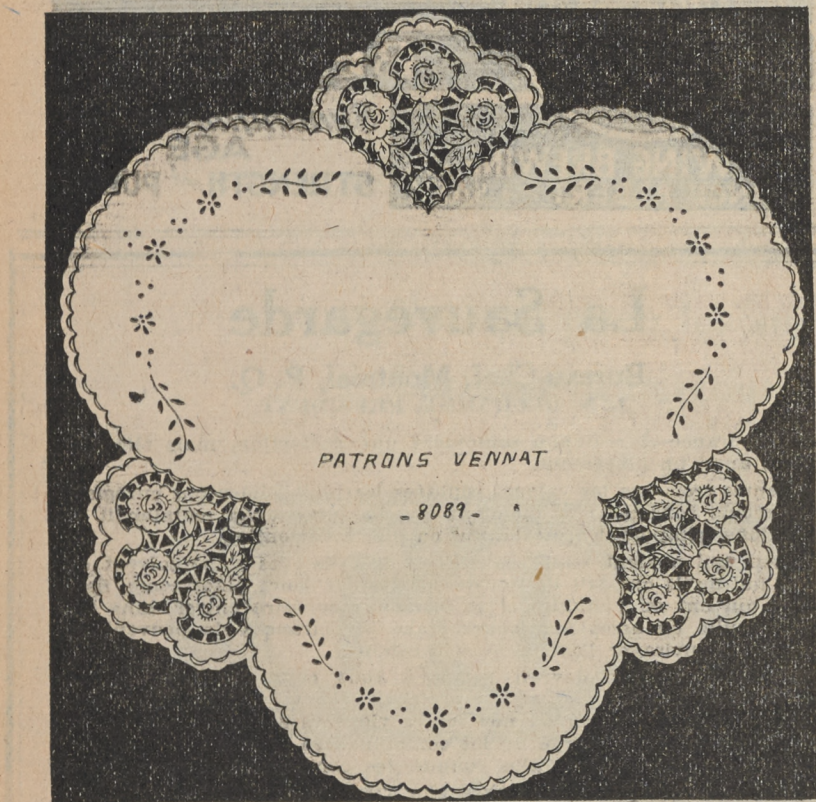
ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

When it's all said and done
--- it's still
pilsner
Old Style
BEER
REGINA BREWING CO.



No 8089 Superbe centre de Table de 36 pouces de diamètre avec motifs de broderie romaine ou richelieu sur fond de brides, entièrement au point de boutonnière. Patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur solide coton fin toile 75c, sur pure toile suivant qualité blanche ou huite \$1.25 ou \$1.75. Coton à broder M.F.A. première marque française, se travaillant parfaitement et gardant son lustre au lessivage, blanc ou écu 35c.

Catalogue de Broderie 20c Album de Layette 15c

ABONNEZ-VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE 12c SEULEMENT L'ABONNEMENT PAR AN.

S'adresser au BUREAU DES PATRONS; Patriote de l'Ouest, Prince-Albert.

Dependable
Pure
Malt
Whit Seal
Beer
Kiewel Brewing Co., Ltd.
St. Boniface, Man.

Pourquoi
de si nombreux maux se soumettent-ils à la douce influence d'une simple remède de famille, tel que le
NOVORO
Du DR. PIERRE
C'est parce qu'il agit d'une façon bienfaisante sur les fonctions des organes de digestion et d'élimination. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et il est en usage depuis plus de cent ans.
Ce n'est pas un remède de droguiste, car il est fourni directement par le Laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

Le café des plus modernes dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de \$5.50
Régulier \$5.00 Mainténants réduits à \$4.50
P. O. CAFE
Adjoignant le bureau de Poste Rue Centrale.

FERMIERS
Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les
WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés
EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent
WASKESIU MILLS LIMITED

Mauvaises Nouvelles d'Acadie

"CEUX QUI PLEURERONT LA MORT DE L'EVANGELINE"

... Sous ces titres, et sous-titres, Omer Héroux publie dans le "Devoir" du 25 juillet l'article suivant. Nous avions d'abord pensé n'en reproduire que deux ou trois paragraphes, mais tout y est si pratique et opportun que, estimons-nous maintenant, nos lecteurs nous seront reconnaissants de le leur mettre en extenso sous les yeux.

Les nouvelles d'Acadie sont loin d'être bonnes. La campagne de l'Évangéline, qui s'était annoncée avec éclat, qui avait atteint déjà un peu plus de la moitié de son objectif, paraît douloureusement se ralentir. Un Acadien éminent écrivait même dans l'Évangéline de jeudi: La campagne de l'Évangéline a tout l'air d'être entrée dans les douloureux de l'agonie — et l'Évangéline avec elle.

Espérons que cette brutale, mais courageuse déclaration dessillera les yeux, fouettera les courages, suscitera des initiatives nouvelles.

L'Évangéline ne doit pas périr.

Si l'Évangéline disparaissait, ce serait pour la race acadienne un malheur dont on ne saurait presque exagérer les très dures, mais certaines conséquences.

Et, si tous les Acadiens patriotes, si tous ceux dont la collaboration devrait pouvoir, sans trop d'efforts, amasser les \$15,000 qui sont encore nécessaires à la survie du journal, n'ont point déjà couru à son secours, c'est probablement, pour une part, parce qu'on ne s'est pas rendu compte du péril imminent qui le menace, probablement aussi parce qu'on ne mesure pas — la faute est commune à de braves gens de tous les pays et de toutes les races — les très grands services que rend un journal du type de l'Évangéline et l'effroyable vide que creuserait sa disparition.

x x x

Le journal est chose légère et fragile, qui arrive tous les jours avec le courrier ordinaire, qu'on achète pour deux ou trois sous au premier coin de rue et qui, la plupart du temps, prend vite le chemin du panier aux déchets.

Combien savent ce que coûtent ces quelques feuilles de papier, de quelle dépense d'argent, d'énergie elles, sont le résultat?

Et combien s'arrêtent à penser que la crise qui sévit partout pourrait bien atteindre le journal, doit, en fait, l'atteindre et l'étreindre déjà?

La vérité, c'est qu'à l'heure actuelle, tous les journaux — et ceux même qui étaient hier les plus prospères — sont durement frappés.

Ils sont frappés dans les tirages qui diminuent, ils le sont dans les annonces, qui constituent pour la plupart d'entre eux une si importante ressource. Ils sont frappés, s'ils en ont, dans leurs services auxiliaires, qui subissent l'effet du ralentissement général des affaires.

Ces pertes variées et multipliées n'ont point pour contre-partie, tout le monde le peut constater, une diminution correspondante de dépenses. Quels que soient le tirage du journal et la baisse de ses ressources en annonces, il faut pour le tenir debout le même nombre de rédacteurs. Les frais généraux de loyer, d'éclairage, d'administration, ne diminuent point de façon sensible.

Entre tous les journaux, naturellement, ceux-là souffrent davantage dont le tirage n'est pas très considérable, qui, subissant la crise générale, refusent en plus certaines annonces et ne peuvent compter sur l'appui des partis politiques ou des clans financiers. Or, il en est des journaux comme des autres victimes de la dépression, il peut arriver que le résultat final de la crise, ce soit pour eux la mort.

x x x

Mais il est très probable que,

pris par leur besogne et leurs soucis quotidiens, beaucoup de gens, qui seraient désolés de la disparition de l'Évangéline, ne se sont jamais arrêtés à considérer cette disparition comme chose possible et qui se pourrait produire d'ici quelques semaines. Si, pourtant, les fonds ne rentrent pas, le journal ne pourra vivre.

Il faut, pour créer et maintenir un journal comme l'Évangéline, beaucoup d'intelligence et de dévouement; mais l'intelligence et le dévouement ne suffisent point.

Ils ne suffisent point à payer les coûteuses machines nécessaires à la publication d'un quotidien; ils ne suffisent point à acquitter les factures de papier; ils ne suffisent même point à faire vivre les imprimeurs et les journalistes dont le travail combiné produit ces quelques pages quotidiennes.

Il y faut de l'argent! Et cet argent comme l'Évangéline ne peut le demander aux partis ni aux financiers, ni aux associations occultes, il faut bien qu'elle le demande à ceux dont elle sert les intérêts les plus élevés, aux fils de l'Acadie. C'est, du reste, le sort de plus d'une autre feuille d'opinion, et dans plus d'un pays.

Il est très probable aussi que peu de gens se rendent compte du nombre énorme de ceux qui, selon la forte expression de l'éminent collaborateur de l'Évangéline, auraient à pleurer la mort du journal.

Il en est un peu des journaux libres comme de l'air et de la santé: on n'en mesure l'importance que lorsqu'on en est privé. Ce n'est que si l'Évangéline — ou le "Droit", ou l'Action catholique, ou la "Liberté", ou le "Patriote", la "Survivance", le "Devoir" — disparaissent, que plusieurs s'apercevraient des moyens d'action que ces journaux représentent, des services qu'ils rendent — et de ceux qu'ils pourraient rendre peut-être surtout, s'ils étaient mieux appuyés — des choses qu'ils accomplissent et de celles qu'ils empêchent.

— Ah! dira-t-on alors, si tel journal était encore debout, ces choses-là se feraient! Et celles-ci ne se feraient point, parce que l'on craindrait les coups!

Ceux mêmes qui — c'est l'infirmité de la nature humaine — sont beaucoup plus enclins à considérer le dix pour cent des choses sur lesquelles ils diffèrent du journal que les quatre-vingt-dix pour cent sur lesquelles ils sont en plein accord avec lui, ceux même qui croient avoir à se plaindre de lui sur tel ou tel point et à qui ce mécontentement partiel masque les services d'ordre général que rend la feuille qui les a blessés, tous ceux-là seraient les premiers à regretter la mort du journal.

Mais il serait trop tard! Il est très difficile de fonder une feuille libre, très difficile de la faire

re vivre, très difficile même, à certains égards, de la tuer, mais il serait plus difficile encore de la faire revivre.

Le désastre serait presque sans espoir. Qu'on y songe!

x x x

C'est l'heure pour les Acadiens d'épauler leur quotidien, c'est l'heure pour tous les amis de la presse libre — car celle-ci est partout menacée à cause de la dureté des temps — de se grouper autour

Sermon prononcé par S. E. Mgr Couturier devant les délégués à la conférence d'Ottawa

Des prières publiques eurent lieu dans tout le Canada pour le succès de la conférence impériale, le dimanche 24 juillet. Voici le sermon prononcé à cette occasion par S. Exc Mgr Couturier, évêque d'Alexandria, Ontario dans la cathédrale d'Ottawa, devant une foule considérable de délégués.

Nous sommes réunis ce matin à l'occasion de la Conférence Économique de l'Empire, en premier lieu pour souhaiter la bienvenue et le succès à tous les membres de cette conférence et d'une manière spéciale aux membres de cette conférence qui appartiennent à notre Sainte Religion. Venus de pays éloignés après un long voyage, ils viennent s'agenouiller ici auprès des mêmes autels qu'ils ont quittés, se joindre à nous, leurs frères, pour demander à Dieu de bénir leur travail. Après leur avoir souhaité la bienvenue et le succès, nous nous joignons donc avec eux pour demander au Dieu de la charité, de la joie et de la paix d'avoir pitié et de faire couler sur tout un monde qui souffre les consolations de son amour et de ses grâces afin que nos plaies soient pansées par les mains divines du Sauveur et que nous retrouvions la joie et la paix que nous avons perdues ou que nous avons peur de perdre.

Nos cœurs et nos prières se joignent aussi aux cœurs et aux prières des Canadiens, membres de la Conférence économique, car à ceux-ci est confié non seulement le devoir d'essayer de trouver un remède aux maladies financières qui nous affligent comme d'ailleurs elles affligent le monde entier, mais aussi l'obligation de donner à leur confrères, d'outre-mer, un exemple de confiance mutuelle et d'hospitalité sincère qui adoucira les laibours et leur fera garder une mémoire heureuse du Canada, dont nous sommes tous si fiers.

Agénouillés tous ensemble autour de la table où préside le représentant du Père Commun de tous les fidèles, nos regards se fixent sur son Excellence de délégué apostolique et de suite nous trouvons en lui un exemple d'oubli de soi-même et de dévotion au devoir. Avec un calme raisonnement, résultat d'une prière constante et d'une confiance inébranlable en Dieu, il résout chaque année les problèmes si complexes qui lui sont soumis et nous en voyons les résultats manifestes d'un bout à l'autre de notre chère patrie, la présence ce matin nous ténifie l'intérêt tout paternel de notre Saint Père le Pape et nous encourage à travailler au bien non seulement qui nous est proche mais au soulagement des autres peuples auxquels nous sommes joints par la volonté de la Providence de Dieu.

Remercions Dieu de ce que nos maux ne soient ni si grands, ni si étendus que ceux des autres. Si nous souffrons les autres souffrent plus que nous, que l'égoïsme donc ne nous arrête pas à ne songer qu'à nous-mêmes mais que nos cœurs de Chrétiens et de Catholiques s'étendent comme le cœur de Pie XI, notre si digne et si éclairé Pontife, jusqu'aux limites les plus lointaines de notre Canada et dépassant les limites de nos États-frères de l'Ecosse, de l'Angleterre, de l'Irlande, du Sud-Africain et de l'Australie, s'étendent sur toutes les nations de la terre.

Un certain prélat faisait sa promenade tout en réfléchissant à son sermon de circonstance qu'il devait prêcher à l'occasion d'une certaine Conférence économique qui se tenait dans la Capitale. Chemin faisant avec son chien, il se creusait la mémoire et y cherchait un sujet digne d'une pareille occasion. Saint Thomas, saint Augustin lui présentaient à tour de rôle les arguments pour et contre sur maints textes de la Sainte Ecriture. Quand même il hésitait. Tout à coup, il rencontre un de ses vieux cultivateurs dont le corps a été courbé par le travail de longues et dures années. Le vieux père regarde son évêque et les yeux brillants de vigueur, le salue et lui souhaite le bonjour. La conversation commence et le prélat s'aperçoit que le père veut lui demander quelque chose. Il l'encourage indirectement et la confiance se fait vite et voilà la question qui se pose: "On ne vient de la messe que la mère et moi avons fait dire pour remercier Dieu et notre monsieur prêtre nous dit que les Evêques de la Province nous demandent de prier, Ca

ce comprend. Mais en plus de faire des économies quelle économie voulez-vous que je fasse? On est pas riche bien qu'on ne manque de rien. La mère et moi, on a élevé dix enfants. Le Bon Dieu en a pris un pour en faire un ange. Il nous a laissés les neuf autres".

Le prélat et son homme en parlant ainsi s'approchent de la maison, et, toute joyeuse de l'honneur, la bonne mère vient à leur rencontre: "Oh, Monseigneur, on est pas digne mais, vous viendrez bien nous bénir."

"Je lui demandais, dit le bon vieux à sa vieille à propos des économies." "Et moi, Monseigneur, je veux vous demander de venir bénir notre gars car il est bien malade. C'est le bon Dieu qui nous l'a ramené et le Père et moi, nous avons fait dire une messe d'actions de grâces."

"Qu'a-t-il donc votre fils?" "Eh bien c'est comme ça, on en a bien fait des sacrifices, le Bon Dieu nous en a donné neuf et un ange au ciel, souvent le père et moi, on n'avait rien pour nous autres, mais grâce à Dieu, il y en avait toujours assez pour le déjeuner des enfants le lendemain. Les voilà grandis et bien celui-là avait toujours dans sa tête de partir aux Etats et pas moyen de le retenir. Il part et puis plus de nouvelles. C'était comme si en cherchant des dollars il avait perdu son cœur. Mais, continu la mère, j'ai bien prié le Bon Dieu et notre Bonne Mère et il est revenu. Monsieur, sans une cent tout pauvre et bien malade et maintenant... Maintenant ajouta l'évêque: "Il a perdu ses dollars et a trouvé son cœur."

Vous, ma bonne mère, vous êtes une grande économiste. Et le vieux père de répondre: Ah ça, oui, c'est bien vrai, elle a toujours quelque chose de côté pour nous autres, mais, j'aimerais bien que vous lui dites de ne pas trop en faire. C'est quelque fois bien mal commode.

"En cherchant des dollars, il avait perdu son cœur. Il a perdu ses dollars et a trouvé son cœur." Mes frères, je ne prétends pas être un économiste, je n'ai qu'un peu de théologie, une bonne volonté et grâce à Dieu, je n'ai pas perdu mon cœur. Comme saint Pierre le disait jadis de l'argent et de l'or, je n'en ai pas mais ce que j'ai, je vous le donne. Et le grand premier Pape de donner la santé de l'âme et du corps au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Au nom de Jésus-Christ Notre Seigneur, mes Frères, vous membres du gouvernement, vous membres du clergé, vous tous qui avez la peur dans l'âme parce que vous avez perdu ou vous avez peur de perdre, vous vous demandez cette question:

Qu'est-ce que c'est que cette crise économique, et où et quand et comment trouvera-t-on la solution? La crise économique, c'est la course au dollar, aux biens de cette terre, aux plaisirs de ce monde. La crise économique, c'est l'amour de soi-même, la soif de posséder et de posséder encore.

La crise économique, c'est l'oubli des autres, le dédain des autres, l'envie de leur voir posséder ce qu'on ne peut avoir soi-même, la haine, la vengeance, la guerre, la mort. La crise économique, c'est le désir et la possession des biens de ce monde où on se meurt et où on perd son cœur. La crise économique devient une crise nationale, une crise mondiale quand non seulement un ou plusieurs mais tous ont contracté la fièvre, qui, comme la foudre vengeresse vient brûler les âmes et les cœurs. Le feu

court et la forêt vierge s'enflamme. Vous avez beau sacrifier vos laibours, votre jeunesse tout est brûlé et les cendres seules vous restent pour témoigner à vos successeurs la folie de leurs devanciers.

Où trouvera-t-on la solution de cette crise? "Amor omnia vincit". "L'amour conquiert tout". Sans doute les mathématiques, l'offre et la demande, l'économie politique et individuelle pourront peut-être vous aider à recommencer votre lutte, mais la fin n'en sera que la même, un feu courrant, un feu de mort. "Amor omnia vincit". L'Amour conquiert tout. Ah! si par hasard la peur, la souffrance, vous amène à l'arrêt. Si par hasard dans cet arrêt de course effrénée vers des tombes, vous veniez à lever les yeux vers le ciel. Alors une croix de vie et de grâce vous soufflerait le secret du divin Cœur: "Amor omnia vincit."

"La crise économique, mes frères, c'est Dieu qui passe. A genoux dans le silence du lieu saint entendez la voix du Christ qui dans l'agonie de Sa mort s'oublie lui-même pour penser à ceux qui le mènent à la mort: "Père, pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font." Si au lieu d'établir comme fondation d'action, l'amour et le service de vous-même vous en venez à suivre l'exemple du divin Maître et fonder votre vie sur le service de Dieu et de vos semblables, si vous oubliez vous-mêmes alors la solution de la crise, individuelle, nationale et mondiale aurait au moins, au commencement. Les consciences s'ouvriraient au service de Dieu. Par l'amour au lieu de l'égoïsme, les hommes se comprendraient mieux quand ils auront puisé cet amour à la fontaine du Dieu qui aime toutes ses créatures. Par l'abandon de soi-même et l'esprit de service des autres à l'exemple du Christ, on prendra les fardeaux pour soulager les autres. L'amour par la prière, la compassion et la miséricorde par la pénitence et la renonciation de soi-même, on donnera au monde la joie et la paix. Les hommes peuvent par l'économie sociale diviser et distribuer la richesse afin qu'elle soit partagée entre tous. Seul Dieu et son Christ descendant par l'économie divine diviser et distribuer la pauvreté et la souffrance.

"Le Sanglot sous les Rires"

Par M.-Ant. Grégoire COUPAL
Mme Grégoire-Coupal, rédactrice de la page féminine du "Bulletin des Agriculteurs", ne se contente pas d'écrire, pour ses lectrices, des chroniques légères, sur les événements du jour. Les quatre nouvelles qu'elle vient de publier aux Editions Albert Lévêque, sous le titre "Le Sanglot sous les Rires", est un début plein de promesse dans un genre où elle joint l'originalité de l'intrigue à un style soigné et concis. Mme Coupal a l'art de dramatiser ses récits et de scruter l'âme de ses personnages aussi réels que vivants. Elle a su éviter la fausseté sentimentale, l'écueil de bien des débutants dans ce genre littéraire. Toutes les familles canadiennes trouveront intérêt et profit à lire ces nouvelles d'inspiration québécoise, qui s'intitulent: "Le Sanglot sous les Rires"; "L'envers d'un rêve"; "Tragiques fiançailles" et "Le lien brisé".

Cet ouvrage, qui fait partie de la série "Récits et Nouvelles" des Editions Albert Lévêque, est en vente, au prix de \$0.75 l'exemplaire, à

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce, sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: 2 sous par mot Minimum, 50 sous par insertion

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares. Prix \$12.00 le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de \$1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 14-24-6

TABAC TABAC TABAC NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demander liste de prix à J. J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Acadian, Québec. 52-24-6

ON DEMANDE pour D. S. de Debden No 3394. Instituteur ou institutrice canadien-français possédant certificat de première classe et pouvant accepter la position de Principal tout en enseignant les grades 8, 9, et 10. Veuillez mentionner salaire désiré, références et expérience sur votre première lettre. Ouverture des classes le 1er sept. 1932. S'adresser à U. G. Brunet, sec.-trés. Debden, Sask. 20-22-6

ECOLE MARSEILLAISE DESIRE instituteur ou institutrice bilingue avec diplôme 2ème classe pour la Saskatchewan. Bonne résidence fournie. Ouverture des classes aussitôt possible. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Albert Marchildon, Zénon Park, Sask. 21-23-6

la librairie d'Action Canadienne française Ltée, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

La gaieté des audiences.

Un avocat. — Voici un document qui établit que notre adversaire a reçu un pot-de-vin.

Le juge. — Je ne vois pas d'inconvénient à ce qu'il soit versé aux débats!

POUR LE
MEILLEUR
CHARBON
MEME
PRIX
ROSEDALE

McDIARMID
Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphone 2733



GRATIS - GRATIS - GRATIS



Pour se servir de gazoline et d'huile avec avantage il faut s'assurer que les bougies, les pointes distributrices, l'ignition, le réglage soient en parfaite condition.

Les conditions des accessoires ci-haut mentionnés donneront à votre moteur une étincelle faible ou forte. — Une étincelle faible ne rend pas justice à votre moteur, par conséquent rend l'action coûteuse.

La Société de Ingénieurs d'autos des Etats-Unis font dans le moment un épreuve à Pittsburg et aussi à d'autres endroits et ont conclu que:

Une Bougie usée, consomme audela de 10,000 miles, une perte de 1 gallon de gazoline dans 10 gallons.

LE NOUVEAU FLOWMETER QUE NOUS POSSEDONS POUR LES BOUGIES, VOUS DEMONTRERA L'ETAT EXACT DES BOUGIES, SANS LES ENLEVER DU MOTEUR

Une inspection soigneuse de votre moteur faite par des hommes experts à partir du 4 au 11 Août inclusivement, vous sera fait par la nouvelle administration ABSOLUMENT GRATIS.

REGENT GARAGE

Maintenant

BRUNELL MOTORS

1ère AVENUE OUEST

Près 10ème RUE

PRINCE-ALBERT

Prenez avantage de cette offre gratuite -- Venez nous voir à la première occasion

VOUS SEREZ LES BIENVENUS

OUVERT JOUR ET NUIT



La Sauvegarde

Bureau-Chef, Montréal, P. Q.
L. N. DUCHARME, PRESIDENT

L'assurance-vie est non seulement une protection, mais elle constitue aussi un placement.

Depuis trois ans les valeurs réputées les plus solides ont enregistré des reculs considérables, pendant que l'assurance-vie maintenait ses positions, s'imposant ainsi de plus en plus à l'attention.

Ceux qui avaient voulu constituer des réserves s'aperçoivent aujourd'hui qu'ils ont fait de lourdes pertes sur leurs placements. Seuls ceux qui ont eu l'habileté et la prudence de faire entrer dans leur portefeuille un assez fort pourcentage d'assurances-vie peuvent aujourd'hui envisager l'avenir avec confiance.

Cette expérience devrait servir à tous ceux qui ont quelques placements à faire.

L'assurance-Dotation ou nos rentes viagères sont particulièrement attractives pour le clergé ou les communautés religieuses.

La Sauvegarde est la plus connue des compagnies d'assurance-vie canadienne-française. A ce titre elle s'impose aux nôtres.

Elle ne fait pas au public de faiblesses promesses, mais son passé prouve que ses assurés peuvent s'attendre à des résultats aussi brillants que ceux obtenus par n'importe quelle autre compagnie.

Dans ces conditions nos compatriotes qui tiennent à leur langue et à leur foi n'ont aucune excuse pour donner leurs assurances à des compagnies étrangères.

Nous nous ferons un devoir de fournir toutes informations sur demande.

RAYMOND DENIS

AGENT GENERAL POUR L'OUEST CANADIEN

VONDA, SASKATCHEWAN

Contrats et réparations Electriques

Poêles Electriques "GURNEY"
Chaufferettes à eau Hotpoint

Frigidaire Electriques
"KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.
Electragist

8ème rue

TEL: 2344

Le traité avec les Etats-Unis sur la canalisation du St-Laurent

Suite de la semaine passée

E Que, les ouvrages mentionnés dans cet article étant parachevés, les parties entretiendront et exploiteront les portions des ouvrages situées dans leurs territoires respectifs.

ARTICLE IV

Les hautes parties contractantes conviennent :

A que le volume d'eau utilisé durant une période d'un jour quelconque pour la production de l'énergie, d'un côté ou de l'autre de la frontière internationale dans la section internationale des rapides, n'excédera pas la moitié du volume d'eau disponible dans ce but durant cette même période;

B durant la construction, puis au parachèvement, des ouvrages stipulés à l'article III, le débit de l'eau du lac Ontario dans le fleuve Saint-Laurent sera régularisé et le débit de l'eau à travers la section internationale sera réglée de manière que les profondeurs d'eau navigables, pour la navigation dans le port de Montréal et par tout le chenal navigable du Saint-Laurent en aval de Montréal telles qu'elles existent maintenant ou pourront être augmentées par le dragage ou autre amélioration de port ou de chenal, ne soient pas diminuées ou autrement affectées d'une manière préjudiciable.

ARTICLE V

Les hautes parties contractantes conviennent que la construction des ouvrages en vertu du présent traité ne confèrera à aucune d'elles des droits de propriété ou une juridiction législative, administrative ou autre dans le territoire de l'autre partie, et que les ouvrages construits en vertu des clauses de ce traité constitueront une partie du territoire du pays dans lequel ils sont situés.

ARTICLE VI

Les hautes parties contractantes conviennent qu'elles pourront, dans leurs territoires respectifs, procéder en tout temps à la construction d'ouvrages supplémentaires pour les canaux ou les chenaux, pour la navigation dans la section internationale ou dans les cours d'eau reliant les Grands Lacs, et qu'elles auront le droit d'utiliser dans ce but l'eau nécessaire à l'exploitation desdits ouvrages.

ARTICLE VII

Les hautes parties contractantes conviennent que les droits de navigation accordés en vertu des clauses des traités existant entre Sa Ma-

jesté et les Etats-Unis d'Amérique seront maintenus, nonobstant les clauses d'expiration contenues dans l'un quelconque de ces traités, et déclarent que ces traités confèrent aux sujets ou citoyens et aux navires, vaisseaux et bateaux de chaque haute partie contractante des droits de navigation sur le fleuve Saint-Laurent et le système des Grands Lacs, y compris les canaux déjà construits ou qui pourront l'être dans l'avenir.

ARTICLE VIII

Les hautes parties contractantes, reconnaissant leur intérêt commun dans le maintien des niveaux du système des Grands Lacs, conviennent :

A 1. que la quantité d'eau détournée des Grands Lacs à travers le canal de drainage de Chicago sera réduite, d'ici au 31 décembre 1938, à la quantité permise jusqu'à cette date par le décret de la Cour Suprême des Etats-Unis, du 21 avril 1930.

2. que, dans le cas où le gouvernement des Etats-Unis proposerait, en vue d'une nécessité urgente, une augmentation du détournement d'eau permis, et dans le cas où le Canada s'opposerait à l'augmentation projetée, la question sera soumise, pour décision définitive, à un tribunal d'arbitrage qui aura le pouvoir d'autoriser, pour le temps et la quantité nécessaire dans un tel cas, une augmentation du volume d'eau détourné au-dessus des limites fixées au sous-paragraphe précédent, et de stipuler les dispositions compensatoires jugées justes et équitables; le tribunal d'arbitrage consistera en 3 membres, dont un sera nommé par chaque gouvernement, et le troisième, qui sera le président, sera choisi par les gouvernements;

B qu'aucun détournement d'eau des Grands Lacs ou de la section internationale ne sera dorénavant effectué dans un autre bassin sans autorisation de la Commission mixte internationale, excepté le détournement mentionné au paragraphe "a" du présent article;

C que chaque gouvernement mesurera, dans son propre territoire, le volume d'eau qui pourra, à n'importe quel endroit, être détourné des Grands Lacs ou y être ajouté, et fera connaître lesdites mesures à l'autre gouvernement tous les six mois;

D que, dans le cas où des détournements seraient effectués dans les Grands Lacs, provenant d'un autre bassin se trouvant entièrement en-dehors des frontières de l'un ou l'autre pays, le droit exclusif à l'usage d'un volume d'eau équivalant en quantité au volume

d'eau ainsi détourné, nonobstant les stipulations de l'article IV "a", appartiendra au pays effectuant le détournement, lequel pays aura la disponibilité constante du volume d'eau ainsi détourné pour des fins d'énergie en aval du point de détournement aussi longtemps que ces eaux constitueront une partie des eaux limitrophes;

E que, dans les rivières Niagara et Sainte-Claire, des ouvrages de compensation, destinés à rétablir et à maintenir les lacs à leurs niveaux naturels, seront entrepris aux frais des Etats-Unis en ce qui a trait à la compensation pour le détournement des eaux dans le canal de drainage de Chicago, et aux frais du Canada en ce qui regarde le détournement des eaux pour des fins d'énergie autre que l'énergie utilisée dans l'exploitation du canal Welland; les ouvrages de compensation seront sujets à modifications et à ajustement de temps à autre, d'après les circonstances et de la façon dont les gouvernements pourront convenir mutuellement, afin de faire face aux changements effectués en vertu des stipulations du présent article dans le volume d'eau des Grands Lacs en amont desdits ouvrages, et le coût de cet ajustement et de ces modifications sera imputable à la partie qui effectuera ce changement dans le volume d'eau.

ARTICLE IX

Les hautes parties contractantes conviennent :

A que chaque partie est, par le présent traité, déchargée de responsabilité en ce qui concerne les dommages ou torts causés aux personnes ou à la propriété dans le territoire de l'autre partie par une action autorisée ou prévue par le présent traité;

B qu'elles assument séparément la responsabilité et les dépenses de l'acquisition de terres ou intérêts en terres dans leurs territoires respectifs, qui pourraient être nécessaires à l'exécution des clauses de ce traité.

ARTICLE X

Ce traité sera ratifié suivant les méthodes constitutionnelles des hautes parties contractantes. Les ratifications seront échangées à Ottawa ou à Washington aussitôt que possible et le traité entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé ce traité en double et y ont apposé leurs sceaux. Fait en la cité de Washington, le dix-huitième jour de juillet de l'année mil neuf cent trente-deux.

APPENDICE A

COMMISSION DE LA SECTION INTERNATIONALE DES RAPIDES DU SAINT-LAURENT

A La Commission, établie en vertu de l'article III de ce traité, fonctionnera seulement comme une commission internationale établie en vertu de ce traité, qui la régit. Elle ne sera pas subordonnée d'une manière générale, aux pouvoirs législatifs ou exécutifs ou, excepté tel que prévu ci-après, aux autorités

judiciaires de l'un ou l'autre pays, mais elle sera subordonnée à la présente entente ou aux ententes subséquentes;

B Les modifications mentionnées à l'article III de ce traité seront considérées comme étant en vigueur après confirmation par un échange de notes entre les gouvernements;

C La Commission aura le pouvoir de promulguer des ordres, règles ou règlements, avec leurs amendements, modifications ou rappels, seront en vigueur après confirmation par un échange de notes entre les gouvernements;

D Les gouvernements seront en droit d'inspecter les plans, projets ou ouvrages en construction, et de faire l'inspection et la vérification des livres et autres archives de la Commission;

E afin de permettre à la Commission de remplir d'une manière efficace les devoirs qui lui sont imposés par ce traité, il est convenu que les autorités compétentes des pays prendront les moyens nécessaires pour lui conférer les capacités, pouvoirs et responsabilités qui suivent :

1. Tous les capacités, pouvoirs et responsabilités qui sont logiquement de la Commission et les devoirs et fonctions qui lui sont imposés par ce traité; les capacités, pouvoirs et responsabilités énumérés subséquemment, n'ont pas pour objet de limiter la portée générale de cette clause;

2. La capacité de s'engager, d'intenter des poursuites et d'être poursuivie au nom de la Commission;

3. L'exemption de responsabilité des membres de la Commission en ce qui concerne les actes et responsabilités de la Commission et, réciproquement, la responsabilité générale de la Commission en ce qui concerne ses propres actes, ceux de ses employés et de ses agents, comme si la Commission était un corps constitué en corporation en vertu des lois de l'un ou l'autre pays;

4. Le pouvoir d'obtenir les services d'ingénieurs, d'avocats, d'agents ou d'employés en général;

5. Le pouvoir de prendre les arrangements nécessaires pour la compensation des ouvriers, soit directement, soit avec les autorités compétentes ou les agents de l'un ou l'autre pays, de façon à assurer aux ouvriers et à leurs familles des droits de compensation équivalant à ceux qu'ils recevaient dans la province d'Ontario en ce qui concerne les parties des ouvrages situées en territoire canadien, ou les ouvrages équivalents tels que mentionnés dans l'article III "b" de ce traité, ou dans l'Etat de New-York en ce qui a trait au reste des ouvrages.

F La Commission sera soumise à la juridiction des tribunaux fédéraux des deux pays respectivement, c'est-à-dire qu'en ce qui concerne les questions surgissant des ouvrages situés en territoire canadien ou des ouvrages équivalents, tels que mentionnés à l'article IIIB de ce traité, la Commission sera soumise à la juridiction de la Cour

de l'échiquier du Canada et, en ce qui concerne le reste des ouvrages, à la juridiction des tribunaux fédéraux de première instance des Etats-Unis; des droits d'appel seront aussi établis, analogues à ceux qui existent en pareils cas entre les Cours respectives et les tribunaux compétents dans les pays respectifs; toutefois, dans le cas de réclamation faite à la Commission pour un montant excédant cinquante mille dollars, \$50,000, l'un ou l'autre gouvernement pourra en tout temps porter la question en appel devant un tribunal d'arbitrage après que la réclamation aura été jugée et que le jugement aura été rendu par un tribunal compétent de première instance ci-haut mentionné. Ce renvoi devra être exécuté par un avis de la part du gouvernement évoquant cette clause à l'autre gouvernement et à la Cour, cet avis devant être signifié en dedans de quatre-vingt-dix "90" jours après la déposition dudit jugement, et cet avis donnera au tribunal le droit de juger de l'appel, ou occasionnera le transfert des appels déjà signifiés à ce tribunal. Le tribunal sera composé de trois membres qui, tous, doivent exercer ou avoir exercé de hautes fonctions judiciaires; chaque gouvernement en nommera un et le troisième sera choisi par les deux membres déjà nommés, ou, dans le cas de mésentente, par les gouvernements conjointement. Le tribunal ainsi établi aura alors, en ce qui concerne les réclamations précitées, un pouvoir exclusif de juridiction définitive et ses décisions seront obligatoires quant à la Commission;

G Vu la nécessité de coordonner l'ouvrage entrepris par la Commission et l'aménagement de la force hydraulique dans les pays respectifs, la Commission aura l'autorité :

1. de passer des contrats avec toute agence de l'un ou l'autre pays qui sera autorisée à exploiter la force hydraulique dans la section internationale, pour les services d'ingénieurs nécessaires aux plans et à la construction des usines de force hydraulique.

2. de différer cette partie des travaux en vue de l'installation de l'outillage de centrales électriques, et de passer des contrats avec toute agence de l'un ou l'autre pays qui pourra être autorisée à aménager la force hydraulique, pour la construction des dites parties qui aura été différée.

H la rémunération, les dépenses générales et autres des membres de la Commission seront fixées et payées par les gouvernements respectifs, et toutes les autres dépenses de la Commission seront payées à même les fonds mentionnés à l'article III de ce traité.

I Les gouvernements conviennent :

1. de permettre l'entrée du personnel engagé par la Commission dans leur pays respectif, en-dehors du territoire immédiatement adjacent à la section internationale, tel que déterminé par un échange de notes entre les gouvernements, et d'exempter ce personnel de leurs



Robin Hood FLOUR

Cette farine fait de plus gros pains — meilleur pain — plus économique

lois et règlements d'immigration en-dehors de ce territoire;

2. d'exempter de droits d'impôts, d'accise ou de taxe de vente, ou autres impôts, toutes les fournitures et tous les matériaux achetés par la Commission dans l'un ou l'autre pays pour son usage propre.

J la Commission continuera d'exister tant qu'elle n'aura pas rempli tout à fait les devoirs déterminés par l'article III de ce traité. Les gouvernements pourront en tout temps réduire le nombre des membres de la Commission, pourvu que chaque pays y garde un nombre égal de membres.

Ses devoirs terminés, les deux gouvernements feront des arrangements pour dissoudre la Commission.

Les recettes nettes du Canadian National continuent d'augmenter

Le bilan de juin du Chemin de fer national du Canada accuse une augmentation de \$1,332,861 dans les recettes nettes par rapport au mois de 1931 correspondant. Il est à remarquer que cette amélioration a été effectuée en dépit d'une réduction importante dans les recettes brutes.

En juin 1932 les recettes brutes se sont établies à \$12,437,076, une diminution de \$2,799,154 ou de 18.37 pour cent sur les recettes de juin 1931. Toutefois, les dépenses d'exploitation ont été aussi réduites de \$4,132,015 ou de 26.93 ce qui permet au réseau d'accuser des recettes nettes, pour ce mois, de \$1,227,856, résultat que l'on compare à un déficit d'exploitation, en juin 1931, de \$105,005, soit une amélioration de \$1,332,861.

Le pourcentage d'exploitation en juin 1932 fut de 90.13 alors qu'en juin 1931 il fut de 100.69.

Durant le premier semestre de 1932 les recettes brutes du Canadian National se sont établies à \$70,187,818, une diminution de \$18,087,808 ou de 20.49 sur le semestre de 1931 correspondant. Les dépenses d'exploitation se sont établies à \$67,779,143, une diminution de \$19,167,447 ou de 22.05 pour cent. Les recettes nettes furent de \$2,408,674, chiffre que l'on compare à \$1,329,635 en 1931, une augmentation de \$1,079,039 ou de 81.23 pour cent.

Le pourcentage d'exploitation pour les premiers six mois de 1932 fut de 96.57 contre 98.49 en 1931.

Les temps s'annoncent meilleurs

L'horizon s'éclaircit. Les gens commencent à délaisser les marchandises de mauvaise qualité pour en chercher de meilleures. Dans les précédentes périodes de dépression, ce fut toujours un signe d'amélioration dans les affaires.

Le courant d'achats à sensation se dessèche; à cause de sa mauvaise qualité il a laissé un désagréable après-goût dans la bouche. Aussi, le retour à la bonne marchandise a été constaté par les industriels depuis quelques semaines. Le ROBIN HOOD, par exemple, cette industrie de l'ouest canadien, rapporte que les ménagères sont dégoûtées de la farine de qualité inférieure et soi-disant bon marché; elles en veulent qui vienne des moulins ROBIN HOOD.

Au début d'une crise économique, les acheteurs se précipitent sur la camelote. Les ménagères s'agissent les dents et se décident à être satisfaites de n'importe quoi, du moment que c'est à bon marché. Les femmes s'habillent vaillamment, se nourrissent mal, croyant économiser. Puis elles constatent qu'à la longue il n'y a là aucune économie. Finalement, comme les conditions s'améliorent, les gens regagnent leur sens des valeurs et reviennent aux marchandises de qualité, de façon à ce que l'achat vaille le prix.

Entre la mauvaise et la bonne qualité, il n'y a que peu de sous de différence. Prenez la farine, par exemple. Les statistiques du gouvernement démontrent que chaque personne en consomme annuellement deux sacs. Or, la différence de prix entre la farine mal travaillée et la bonne farine est moins de 45 cents le sac, c'est-à-dire moins de 45 cents par an pour une personne. Dans une famille de quatre personnes ce serait donc moins de \$3.60 par an; moins d'un centin par jour.

Les rapports de ROBIN HOOD et des autres principales farines de l'ouest annoncent que le peuple en

revient à la bonne qualité. Voilà un signe que les temps deviennent meilleurs.

Apostolat de la prière

POUR LE MOIS D'AOUT

Intention générale bénie par le...
Saint-Père

LES INFIRMIERS LAÏQUES

Les infirmiers doivent se sanctifier généreusement pour mieux aider leurs malades à profiter de leur maladie, pour aider les mourants à faire une sainte mort. La dévotion au Cœur de Jésus leur inspirera ce beau zèle apostolique. La dévotion à l'Amour de Jésus leur rappellera ce mot de l'Evangile: Ce que vous faites au moindre de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites.

Saint Grégoire raconte qu'un moine nommé Martyr revenait à son monastère par les routes de Lyeonnie. Sur le bord du chemin, un lépreux, hideux, repoussant, mal odorant, implorait sa pitié. Aussitôt le moine étend son manteau par terre, en enveloppe le misérable, le place sur ses épaules et l'emporte. Comme il approchait du monastère l'abbé tout à coup s'élança par les corridors en criant: "Courez vite! Ouvrez vite les portes du monastère! Le Frère Martyr nous arrive portant le Seigneur."

Au même moment, le faux lépreux s'élança et monte, monte radieux: c'est Jésus!

— Martyr, tu n'as pas rougi de moi sur terre; je ne rougirai pas de toi dans les cieux.

— L'abbé survient: — Frère Martyr, où donc est celui que tu portais?

— Ah! si j'avais su qui c'était, je l'aurais bien retenu!

INTENTION MISSIONNAIRE
La formation chrétienne de la jeunesse féminine dans les missions

When it's all said and done
--- it's still

Pilsner
Old Style
BEER



REGINA BREWING CO. LTD.

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"

Machine à laver électrique "Beaty" — Poêles et chauffettes "Good Cheer" — Chauffetterie à l'huile "Perfection" — Chauffetterie "Québec".

Les différents prix de ces articles sont très attrayants

Kernaghan Hardware

Téléphone 2220

AVE CENTRALE et 8ème RUE

SERVICE PROMPT
ET COURTOIS

Ameublement Luxueux

LUNCH
DU
MIDI
POUR
HOMMES
D'AFFAIRES

35c

PALACE OF SWEETS
Téléphone 2254

Pathfinders

- Portent le nom et la garantie Goodyear.
- Se vendent mieux que n'importe quel pneu de leur classe.
- Sont faits en cordes Supertwist, éliminant toute friction interne, cause de chaleur.
- Ont une épaisse semelle qui adhère à la route et dure toute la vie du pneu.
- Ont le dessin de traction au milieu de la semelle, là où il doit être.
- Coûtent 20% de moins que les pneus "Standard".
- Un seul pneu les surpasse — le Goodyear à semelle All-Weather.
- Etablissent partout des records de route. Demandez à votre vendeur local.



RESULTAT DES EXAMENS DE FRANCAIS

GRADES: 5 'A et B'; 4 'A et B'

GRADE 5 'A'

PROMUS AVEC HONNEUR

Jacqueline Longtin	Vil., Duck-Lake	81
Raymond McCrear	Vil., Prud'homme	80
Ellaine Courchaine	C., Willow-Bunch	80
Liliane Pagé	C., Battelford	80
Philippe Monette	J. de l'Enfance, G'bourg	80
Ellisabeth Bélanger	C., Saint-Louis	80
Jeannette Maréchal	Vil., Prud'homme	80
Viviane Dumas	Vil., Saint-Brieux	80
Madeleine Bandet	Vil., Prud'homme	80
Denise Petit	Vil., Bellegarde	80
Estelle Rainville	C., Willow-Bunch	80
Marie Gaudier	C., Willow-Bunch	80
Hector Viens	Vil., Duck-Lake	80
Emmanuel Buan	Saint-Brieux	80
Laurence Berton	Sép., Battelford	80
Jacqueline Saint-Jean	C., Saint-Louis	80
Marie-Paule Libouren	Vil., Ponteix	80
Madeleine Deschamps	C., Willow-Bunch	80
Thérèse Roy	Vil., Duck-Lake	80
Alexandre Lorrain	J. de l'Enfance, G'bourg	80
Viola Bruneau	C., Willow-Bunch	80
Blanche Roy	Vil., Dollard	80
Léo Bilodeau	Vil., Debden	80
Bernadette Beaulne	C., Willow-Bunch	80
Thérèse Laplante	Vil., Marcellin	80
Fernand Guay	J. de l'Enfance, G'bourg	80
Marcelle Mathieu	C., Willow-Bunch	80
Henriette Ruel	Vil., Debden	80
Gladya Paul	Vil., Duck-Lake	80
Olivia Bruneau	C., Willow-Bunch	80
Henri Boudet	Vil., Debden	80
Lucien Klein	Vil., Duck-Lake	80
Lina Bélanger	Vil., Gravelbourg	80
Léonard Woods	C., Saint-Louis	80
Berthe Baril	Vil., Prud'homme	80
Doris Despins	Vil., Marcellin	80
Jeannette Viau	Vil., Marcellin	80
Rose Aubin	Vil., Saint-Brieux	80
Dominique Labrecque	Vil., Debden	80

PROMUS

Mildred Boyce, Germaine Beaudoin, Dieudonné Beau-
lieu, Madeleine Bourgeois, Yvonne Bezaire, Tréfi-
laine, Edmond Bellerger, Omer Lais, Jeanne Bu-
bold, Béatrice Bertrand, Yvonne Bédard, Albert Bu-
roussa, Ida Bourassa, Lucien Boudreau, Thérèse
Beaudoin, Irène Brulotte, Eva Beaudoin, Laurent
Bujold, Annette Bourassa, Hector Bruneau, Thérèse
Blanchard, Fleurette Bougeault, Georges Bélanger,
Madeleine Beaudoin, Jeanne Grépeau, Gilberte Côté
Lucien Chailfoux, Rita Cherpin, Pauline Campeau,
Léo Crowe, Marie Chaput, Rose Coussan, Agnès
Corbett, Lucille Courchène, Léopold Duperrault,
Juliette Desautels, Carmel Drouin, Rolande Dionne
Irène Desmeules, Jean-Marie Dumais, Thérèse Des-
jardins, Dorothy Ethier, Lorraine Fréchette, Albert
Fontaine, Gabrielle Gergert, Roland Gagné, René
Georget, Ferdinand Geres, Hubert Gallays, Lina
Goulet, Gérard Gaudreault, Marie-Anne Gagnon,
Simonne Grenier, Germaine Gervais, Maurice Hébert
Cécile Hamel, Rose Huppé, Blanche Hartree, Si-
monne Hamel, Pauline Jeneau, Alice Kimpis, Gene-
viève Lafrenière, Fernand Lajeunesse, Simonne
Luron, André Lacoursière, Cécile Lévesque, Richard
Larivière, Robert Loiselle, Gilberte Lizée, Cécile
Lemieux, Ubald Lajeunesse, Lucille Larivière, Betty
Manseau, Emilie Morissette, Simons Mailhot, Orise
Morissette, Liliane Montreuil, Cécile Martel, Maurice
Monin, Francine Montour, Blanche Piché, Paul
Périmy, Alphonse Perron, Annette Piché, Robertine
Piché, Jean-Paul Poirier, Cécile Pagé, Valérie
Pot, Irène Poulin, Mark Rice, Marie-Rémillard,
Poty, Marie-Jean Pélipin, Clotilde Paulhus, Jeanne
Alice Racine, Laura Riguelle, Elise Riguelle,
Jeanne Rousseau, Marie-Luce Roy, Cécile Rousseau
Louis Rousseau, Alcide Sylvestre, Raymond Sergent
André Savard, Lorraine Charette, Ronald Savard,
Eva Saint-Pierre, Annette Thibault, Gérard Tessier,
Emile Thibault, Thérèse Touchet, Thérèse Viau,
Margaret Wilson, Sophie Wisninski.

PRIX PROVINCIAUX

DICTÉE... 96 points	Blanche Roy
GRAMMAIRE... 98 points	Philippe Monette
COMPOSITION... 92 points	Irène Brulotte

GRADE 5 'B'

PROMUS AVEC HONNEUR

Denise Duval	Saint-Isidore, Bellevue	80
Annette Godbout	Vil., Hoey	80
Emilie Paquette	Witchekan-Lake, Laventure	80
Blanche Marchildon	La Marsellaie, Z-Park	80
Clairé Emont	Cantal	80
Paul Carrière	St-Edmond, Storthoaks	80
Doris Lépine	Vil., Hoey	80
Paul Kernaléguen	Tilly, Saint-Brieux	80
Liliane Motut	Vil., Hoey	80
Antoinette Sansregret	J-Creek, Jackfish	80
Thérèse Ruel	Jubéc, Manor	80
Angella Liddy	Ethier, Domremy	80
André Norbert	Pelletier, Gravelbourg	80
Denise Delange	Mine-Valley, Dollard	80
Thérèse Dinelle	Dinelle, Saint-Denis	80
Annette Paquette	Witchekan-Lake, Laventure	80
Christine Valmont	Tilly, Saint-Brieux	80
Madeleine Gaudet	Bellevue	80
Cécile Desnoyers	Bar-Hill, Coderre	80
Marcel de Montarnel	Sép., Edam	80
Jeanne Denis	Casavant, Saint-Denis	80
Brigitte Plamondon	Saint-Raymond, St-Front	80
Charles Auger	Vil., Forget	80
Berthe Bellanger	Saint-Cyril, St-Hippolyte	80
Joseph Thomas	Tilly, Saint-Brieux	80
Genevieve Thomsen	Bannerman, Fife-Lake	80
Adelard Gaudet	Bellevue	80
Richard Leblanc	Dinelle, Saint-Denis	80

Blanche Parent	Vil., Domremy	75
Yvette Champigny	S-Alexis, Willow-Bunch	75
Armand Laberge	Survivance, Ferland	75
Suzanne Bachelu	Joffe, Montmartre	75
Clement Gadois	Maisonneuve, Saint-Victor	75
Cécile Côté	Sép., Vonda	75
Raymond Baillargeon	Lavigne, Jackfish	75
Alice Fortier	Vil., Zénon-Park	75
Arthur Marchildon	La Mars, Zénon-Park	75
Gérard Pelletier	Dinelle, Saint-Denis	75
Joseph Porter	Barrierville, Pré-St-Marie	75
Albert Leguilloux	Ormeaux, Shell-River	75
Simonne Bigras	Ormeaux, Shell-River	75
Marie Turgeon	Vil., Ferland	75
Raymond Rousseau	North-Creek, Laventure	75
Antoinette Paquin	Tulipe, Delmas	75
Eva Beauchêne	Saint-Hubert	75
Yvonne Robel	Aussant, Gravelbourg	75
Jean Ferré	Tilly, Saint-Brieux	75
Marie Roussel	Vimy-Ridge, Butte-du-Paradis	75
Hélène Chabot	La Marsellaie, Zénon-Park	75
Léonard Beaulac	La Plaine, Duck-Lake	75
Juliette Blais	Tulipe, Delmas	75
Léonard Blais	Winslow-Lake, Debden	75
Cécile Lebac	Bellevue	75
Pouss-Philippe Coutu	Maisonneuve, St-Victor	75
Denis Giroux	Joffe, Montmartre	75
Evangelina Ranger	Vil., Batoche	75
Marie Smeets	Saint-Hubert	75

PROMUS

Julia Ausford, Alma Archambault, Eléonore Aus-
sant, Simonne Alix, Edna Arcand, Robert Assié,
Louis André, Yves Brassard, Gabrielle Bédouin,
Robert Blouin, Thérèse Berranger, George Blyk,
Raymond Bouvier, Bernard Perthus, Marie-Rose
Beaulieu, Isabelle Boudreau, Emile Bergeron, Ro-
salie Braconier, Liliane Beauchêne, Anne-Marie
Bussière, Léo Beauchêne, Roger Bachard, Chris-
tine Bru, Marie Bilyk, Léo Bujold, Florence Bar-
d, Roland Beaulac, Constance Bédard, Léona Car-
botte, Marjorie Cyenne, Claude Carrobourg, Mar-
cet Croteau, Gaston Coupal, Ambroise Chatter,
Ouël Casavant, Adrien Creurer, Ida Coats, Auriole
Casavant, Mary Chodovny, Lucille Coupal, Berna-
Chabot, Jeannette Corrivau, Arthur Calé, Elzéar
Dinelle, Marcel Durette, Léo Desautels, Roméo
Dubuc, Céline Detillieux, Marie-Blanche Dubé,
Jeanne Dupuis, Fernand Daniel, Réal Dufour, A-
médée Dupuis, Jean Deaust, Doris Daoust, Lucie
Daoust, Marie-Rose Dion, Louis Doucette, Cécile
Dellezay, Fernand Ducharme, Lorraine Emard, Thé-
ressé Facette, Marguerite Francoeur, Pierre Flo-
jeau, Antoinette Ferré, Léona Grosjean, Alexandre
Gervais, Rudolph Gingras, Victor Gervais, Lucien
Gignac, Philias Gendron, Jeannine Gaudet, Edmond
Guillet, Marie-Ange Gaudet, Lucille Grisé, Victo-
ria Gagné, Lucien Georget, Joseph Georget, Bruno
Houle, Cécile Héroux, Raymond Huard, Albert
Houle, René Hudon, Eugène Hamel, Philippe Ha-
mel, Roméo Houde, Omer Houle, Curtis Johnson,
Helen Katze, Clara Kattel, Hilda Laventure, Paul-
Emile Lamontagne, Yvette Lemire, Robert Lepage,
Adrienne Le Strat, Alice Letendre, Marie Laviole,
Dora Labrecque, Liliane Lavigne, Yvonne Lalonde,
Mabel Leclair, Léon Lemieux, Julien L'Heureux,
Euphrasie L'Espérance, Irène Labrecque, Reina
Defort, Dorothy Levasseur, Alexandre Lepage, Cé-
cile Palrise, Jean-Louis Lepage, Charles Millette,
Emma Martel, Jeanne Marchessault, Jean-Marie
Morin, Thérèse Moyen, Claude Malhomme, Jeanne
Millette, Georgianna Mannix, Virginie Malussier,
Alphonse Martineau, Hervé Nedelec, Juliette Pou-
liot, Philibert Pelchat, Joseph Poulin, Irène Pré-
fontaine, Marcel Perreault, Thérèse Pelchat, Ber-
nard Richard, Alice Roy, Denise Rousseau, Juliette
Rabut, Delphine Rodenbour, Corinne Régner, Gé-
rand Saint-Amant, Martha Sameticki, Paul Sois-
son, Valentina Salloum, René Savard, Léo Théri-
er, Graziella Théoret, Aurèle Trottiert, Antoine Willet.

PRIX PROVINCIAUX

DICTÉE... 98 points	Annette Godbout
GRAMMAIRE... 98 points	Armand Laberge
COMPOSITION... 86 points	Blanche Marchildon

GRADE 4 'A'

PROMUS AVEC HONNEUR

Paul Goriou	C., Saint-Louis	96
Marguerite Hamoline	C., Prud'homme	95
Aline Hébert	C., Radville	94
Emile Bergeron	Jard, de l'Enfance, Gravelb.	94
Eva Perron	C., Montmartre	90
Virginie Toulon	Vil., Saint-Brieux	90
Thérèse Polivère	C., Prud'homme	89
Raymonde Conan	Vil., Saint-Brieux	88
Doris Courchène	Vil., Duck-Lake	88
Joséphine Laurans	Vil., Saint-Brieux	87
Emeline Lacroix	Vil., Lebrét	86
Alma Hall	Vil., Ponteix	85
Bibiane Granger	C., Willow-Bunch	85
Marie-Jeanne Labrecque	Vil., Debden	85
Marie Hamoline	C., Prud'homme	85
Gaston Coupal	C., Montmartre	85
Berthe Paquin	Vil., Lebrét	85
Angéline Blais	Vil., Lebrét	84
Dorothy Kouri	Vil., Ponteix	84
Léo Marneau	Vil., Prud'homme	84
Maurice Massé	Jardin de l'Enfance, Gravelb.	84
Robert Uuron	Vil., Ponteix	83
Marie-Jeanne Demers	Vil., Dollard	83
Marie Tanter	C., Ponteix	83
Thérèse Foug	Vil., Duck-Lake	83
Joseph Rousseau	Vil., Duck-Lake	83
Thérèse Langlois	Vil., Duck-Lake	83
Yvonne Langlois	C., Willow-Bunch	83
Marie Martine	Vil., Bellegarde	82

PROMUS

Yolande Auclair, Florence Arcand, Claude Anctel,
Marjorie Atkins, Louis Blouin, Adrien Beausoleil,
John Browning, Charles Beaudoin, Raymond Bon-
neville, Emile Blanchard, Alcide Bertrand, Camille
Bourassa, Louis Bauer, Eileen Bourke, Eddie Beau-
dreault, Armand Beaudet, Victorin Bourgeault,
Gérard Bédard, Gérard Blais, Marie-Bélisbois, Fran-
cois Beausoleil, Imelda Boisvert, Edouard Craig,
Fidèle Cantin, Albert Craig, Joseph Cherpin, Ed-

ouard Côté, Edouard Carberry, Jeannette Chail-
four, Annette Charbonneau, Alfred Chantrel, Jean-
Paul Chevrier, Imelda Chantrel, Fernande Demers,
Elmer Dautre, Noella Deslauriers, Joseph Dupuis,
Gérard Dautre, John Dumais, Albert Dessert, Thé-
odore Dion, Paul Defers, Arthur Debray, Yvonne
Debray, Bertha Dionne, Gérard Fontaine, Henri
Fowler, Gérard George, Paul-Emile, Germain,
Blanche Godbout, Eveline Gosselin, Denise Guay,
Alphonse George, Georges Gadois, Alice Gréau,
Joséphine Gréau, Joseph Gareau, Gilberte Gre-
nier, Jean Granger, Eugénie Hamel, Léon Hau-
ghian, Dora Hamel, Alice Hughesbert, Elsie Jé-
ronme, Lucien Jeneau, René Kergoat, Henri Ker-
goat, Irène Kenta, Margaret Kouri, Ernest Lan-
glois, Henri L'Heureux, Paul L'Hénaft, Léo Lamo-
the, Laurent Labrecque, Louis Laverdière, Charles
Lussier, Julien Labrosse, Rita Lafrenière, Rose-
Marie Labrecque, Valérie Langlois, Lorette Laprai-
rie, Juliette Lafrenière, Léona Lavoy, Lucien Le-
clerc, Estelle Lépine, Aimée Lussier, Armand Ma-
negre, Wilfrid McGillis, Louis Maurice, Margaret
MacDonald, Cécile Mercier, Réjeanne Mondor, Ber-
nard Neault, Charles Nolin, Simon Ouellet, Charles
Auguste O'Shaughnessy, Barbara Pilsner, Georges
Pelletier, Ronald Provost, Aimé Poirier, Bertrand
Potvin, Michel Parenteau, Philippe Pelletier, Lu-
cienne Perreux, Laura Paradis, Eléonore, Prowse,
Lumina Provencal, Marie-Jeanne Quirion, Paul
Ruel, Rex Reson, Thérèse Ranger, Adrien Rouleau,
Ida Ritchie, Jean Riou, Roger Sylvestre, Joe Sala-
ba, Albert Strigley, Mary Szilagyi, Barbara Schnell,
Désiré Therrien, Laurette Therrien, Clarence Tuchs,
Claire Vau, Alice Vandeelle, Kathleen Weiss, Do-
reen Wray, Jean Watier.

PRIX PROVINCIAUX

DICTÉE... 100 points	Doris Courchène
GRAMMAIRE... 98 points	Paul Goriou
COMPOSITION... 96 points	Marie-Jeanne Labrecque

GRADE 4 'B'

PROMUS AVEC HONNEUR

Alphonse Pinette	Bil., Storthoaks	92
Joseph Lermineux, U-Wakefield, Montmartre		91
Léo Bérard	Vil., Storthoaks	89
Léo Plamondon	Vil., Saint-Front	89
Antoine Rainville, U-Wakefield, Montmartre		89
Fédora Gobeil	Middle-Bench, Dollard	88
Emma Perron	Lévis, Lac-Pelletier	88
Régina Martineau	Sép., Vonda	87
Alice Denis	Sép., Vonda	87
Thérèse de Margerie	Sép., Vonda	87
Cécile Clusiaux	La Marsellaie, Z-Park	87
Albina Chicoine	Vil., Storthoaks	86
Armand Bossé	Madelon, Fife-Lake	86
Marlette Lebastard	Bannerman, Fife-Lake	86
Gilberte Hamon	Aussant, Gravelbourg	86
Florentin Montes	Vil., Saint-Front	85
Corinne Cadron	Vil., Saint-Hippolyte	85
Béatrice Caillé	Sép., Vonda	85
Suzanne Lemieux	Vil., Storthoaks	84
Juliette Grenier	Bellevue	84
Joseph Ruel	Québec, Manor	84
Anita Hébert	Sainte-Marthe, Rocanville	83
Léonard Gauthier	Vil., Storthoaks	83
Pierre Marchand, Vimy-Ridge, B-du-Paradis		83
Alexandre Baribeau	Vil., Hoey	83
Joseph Philippe	Québec, Manor	83
Marie Nodon	St-Cyril, Saint-Hippolyte	83
Bernadette Malhomme	St-Cyril, Saint-Hippolyte	83
Thérèse Chabot	Sép., Vonda	82
Maurice Loiselle	Sép., Vonda	82
Lucien Marleau	Grierson, Vonda	82
Ronald Boutin	Maisonneuve, Fife-Lake	82
Agnès Gosselin	Bannerman, Fife-Lake	82
Clotilde Perron	Lévis, Lac-Pelletier	82
Juliette Tremblay	Sép., Courval	82
Valdemire Thiry	Vil., Dumas	81
Aline Gaudet	Saint-Isidore, Bellevue	81
Norman Caza	Maisonneuve, St-Victor	81
Jeannette Couit	Maisonneuve, St-Victor	81
Thérèse Michaud	Vil., Delmas	81
Léona Ethier	Ethier, Domréby	81
Marie Hamel	St-Cyril, Saint-Hippolyte	81
Louis Tellier	Sép., Edam	81
Marie-Anne Hamelin	Fourmond, Batoche	81
Annette Gagnon	Sainte-Marthe, Rocanville	81
Yvonne Ladomez	Bannerman, Fife-Lake	81
Rita Blaquière, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte		81
Eda Bisson	Vil., Ferland	81
Alice Gagné	Saint-Michel, Jackfish	81
Gertrude Lanouette	St-Raymond, Saint-Front	81
Aline Robert	St-Marthe, Rocanville	81
Gilbert Paradis	Vil., Storthoaks	81
Béatrice Lamontagne	Vil., Liseux	81
Marie Labelle	Buffer's Lake, Prud'homme	81
Jeanne d'Arc Bouchard	Vil., Saint-Front	81
Martha Lacasse	Bedford, Cadillac	81
Mary Grue	Choke-Cherry, Coderre	81
Victoria Gratton	Vil., Saint-Hippolyte	81
Roger Raymond	Vil., Saint-Thomas	81
Henri Fontaine	Madelon, Shaunavon	81
Irène Hardy	Vil., Liseux	81
Nick Fédish	Bellevue	81
Lucienne Lebastard	Bannerman, Fife-Lake	81
Thérèse Lafrenière	Aussant, Gravelbourg	81
Grace Thillie	La Plaine, Duck-Lake	81
Rita Rompré	Sainte-Thérèse, Domremy	81
Camille Allan	Saint-Michel, Jackfish	81
Rita Lajeunesse	Bernadette, Shell-River	81
Yvonne Laforce	Vil., Zénon-Park	81
Noella Pelchat	Vil., Gouverneur	81
Carmen Gaudet	Bellevue	81
Annette Rachand	Aussant, Gravelbourg	81
Toussaint Houle	Ethier, Domremy	81
Gaston Perras	U-Wakefield, Montmartre	81
Georges Cyr	Ness, Jackfish	81
Roger Landry	Saint-Louis, Cantal	81

PRIX PROVINCIAUX

DICTÉE... 99 points	Fédora Gobeil
GRAMMAIRE... 97 points	Grâce Thillie
COMPOSITION... 95 points	Régina Martineau

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LAFLECHE, Sask.

—Mme Julia Breault, de Verwood Sask., a passé une semaine en visite chez Mme Joseph Roy et chez des amis.

—M. Joseph Robert, de la Banque Canadienne Nationale de la Butte du Paradis, a visité des parents, M. et Mme Antoine Rivard, M. et Mme Adrien Belcourt, M. et Mme Joseph Rivard, M. et Mme Léon Brunelle et M. et Mme Nap. Rivard, cette semaine.

—M. J. H. Coutu, avocat de Gravelbourg, était pour affaires à Lafleche, lundi dernier.

—Mme Rose Larochelle, a passé une semaine en visite chez ses filles Mme Marchand et Mme Gauthier de Gravelbourg.

—M. l'abbé Poirier, de Ponteix, était de passage au presbytère mardi dernier, en route pour Letellier, Manitoba, où il visitera des parents et amis.

—DECEDES: Mlle Dolores Lamond

âgée de 11 ans, fille de feu M. Albert Lamond, est décédée le 20 juillet dernier, et inhumée le 22 au milieu d'un grand concours de parents et amis. M. l'abbé Lussier, curé, a chanté le service. Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

—Les Eclaireurs de Lafleche sont allés camper sur le bord de la rivière des bois. Sous la direction de M. Edmond Bilodeau, des leçons ont été données sur les premiers soins à donner aux blessés, l'hygiène, le campement et différents travaux, etc. Plusieurs citoyens de Lafleche et des paroisses environnantes, sont allés visiter le campement des Eclaireurs, et sont revenus enchantés de l'organisation et de la discipline des jeunes. Nos félicitations au directeur et aux jeunes Eclaireurs.

—Jeudi, le 21 juillet les citoyens de langue française et le comité pa-

roissal de l'A.C.F.C. de Lafleche, avaient le plaisir et l'honneur de recevoir les Quatre Lurons, de la tournée du "Patriote", sous la direction du R. P. Wilfrid Pédaleu, o.m.i. Ces charmants acteurs, nous ont certainement régalés avec leurs comédies, aussi l'assistance malgré les temps durs par le manque de récolte depuis trois ans, était nombreuse

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

VA ET VIENT

—M. Auguste de Thémoudan de Le Pas, Manitoba, était en visite chez des parents et amis dans nos cantons.

—M. Adrien David, de Montréal, visite les familles Beaudin et Lavoie.

M. et Mme A. J. Ayotte sont retournés à Brownlee après une semaine de vacances au milieu de nous.

—M. et Mme J. A. Léveillé et leur famille sont en villégiature au Lac Echo pour une quinzaine.

—M. P. Goulet, son assistant, le remplace au Bureau des Postes.

—M. Henri Pépin est de retour d'une heureuse promenade chez son fils Willie Pépin. C'était le premier voyage de M. Pépin à Peables, il en est revenu enchanté.

—M. J. E. Demers et sa dame nous ont quittés pour quelques jours de repos au Lac Lebreton.

FERLAND, Sask.

DIVERS

—M. Henri Trudeau est revenu d'un grand voyage dans le nord de la province. M. Jos Daigneault, qui l'accompagnait, est allé à Edmonton.

—MM. Jean-Baptiste Couture et Elphège Morin sont partis, la semaine dernière, pour Delmas, Sask.

—On a commencé à améliorer le cimetière de notre paroisse. Déjà les travaux sont très avancés.

—Madame Jean Bouré, de Maze-nod, a passé une quinzaine de jours en visite chez sa soeur Mme Paddy Corcoran.

—M. et Mme Henri Bouvier et leur famille, de Lisieux, ainsi que M. Alcime Bouvier, de Meyronne, ont visité leurs beaux-frères, de Ferland, MM. Adrien Brisebois, Louis Fournier et Ephrem Bouffard.

—M. Georges Couture et ses enfants, ainsi que M. Avila Nadeau, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. Joseph Fournier, la semaine dernière.

—La petite Denise, fille de M. Louis Fournier, est partie pour Winnipeg, où elle doit suivre un traitement à l'hôpital.

—MM. Ephrem et Philippe Bouffard ont reçu, ces jours derniers, la triste nouvelle de la mort de leur père, décédé à St-Isidore, co. Dorchester, P. Q., le 11 juillet, à l'âge de 79 ans. Nos sympathies à la famille éprouvée.

—Mmes Joseph Fournier, Avila Chabot et Alex Laberge étaient en visite chez Mme Dr Léon Beaudoin à Kinkaid, ces jours derniers.

—M. Aristide Fournier a été choisi à la direction de l'élevateur de la "Province Ltd". M. Gillett a la direction de celui du "Pool".

—Les jeunes Adrien et Simonne Chabot sont allés passer une quinzaine de jours à Gravelbourg chez leur oncle, M. Georges Couture.

MARCELIN, Sask.

—Le 26 juillet avait lieu dans l'église St-Joseph, le mariage de Mlle Gloria LaBrosse, fille de M. et Mme J. P. LaBrosse avec M. Armand J. LeBlanc de Prince-Albert, fils de M. et Mme Henri LeBlanc de Domremy. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. A. Lebel,

curé. Messieurs LeBlanc et LaBrosse, pères des jeunes époux servaient de témoins à leurs enfants. Les enfants de Marie qui avaient tenu à s'occuper du chant et de la cérémonie rendirent des cantiques appropriés à la circonstance.

Après la messe de nombreux parents et amis se rendaient à la résidence de M. LaBrosse où l'on servit vin et gateaux.

L'heureuse fête coïncidait avec le 27ème anniversaire de mariage de M. et Mme J. P. LaBrosse chez qui l'on servit dans la plus stricte intimité un excellent repas. Cette double fête fut pour tous les invités une occasion de réjouissances. Accompagnés des MM. et dames Henri et Napoléon LeBlanc, l'heureux couple parlait en auto le jour même pour Domremy et autres endroits. Après quelques semaines de vacances les nouveaux mariés, résideront à Prince-Albert où M. LeBlanc fait partie du service civil au bureau des terres.

Le lendemain, Mme A. P. LaBrosse avait le plaisir de recevoir sa soeur Jeanne Alberte dont le mariage avec M. Marcel Hudon de Zénon Park a été célébré à Duck Lake, le 27 juillet.

Nous souhaitons la bienvenue à M. J. C. LaBrosse, qui nous est arrivé de Montréal ces jours passés. Il était le gérant du magasin "Mrs R. LaBrosse and Cie." complètement ravagé par le feu lors du terrible incendie de l'an passé qui détruisait une partie de notre village.

Notre agent d'élevateur, M. Hendrick Despins après avoir agréablement passé ses vacances chez des parents et amis près de Winnipeg nous est revenu enchanté de son voyage.

—De passage parmi nous ces jours passés, M. Gustave Despins, instituteur à St-Louis.

—M. Donat Pelletier, de Duck Lake, et Mlle Irène Pelletier, institutrice à Churnside, étaient en visite chez leur soeur la semaine dernière.

—La dépression n'effraie pas nos gens d'affaire si l'on en juge d'après les nombreuses réparations que MM. J. A. Vint et Paul Colleaux ont ajouté à leurs places d'affaires.

—De retour parmi nous, M. et Mme Léon Lagimodière qui ont passé quelque semaine de vacance à Winnipeg. M. Lagimodière est le représentant local de la "Home Grain Co".

—Parti en vacances pour quelques jours, notre docteur causait à plusieurs une agréable surprise en nous revenant marié. Aussi le 29 juillet au soir en honneur de M. et Mme Dr L. Grisoff une foule d'amis se rendaient à l'hôtel Murray faire connaissance avec Mme et offrir à l'heureux couple nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité. La soirée se clôturait par une danse.

BELLEGARDE, Sask.

—Dimanche, 10 juillet a été baptisé Laurent Francis, fils de M. et Mme Gordon Mathewson, Parrain et marraine, Francis et Maria Parker, oncle et tante de l'enfant.

—Jeudi, 14 juillet a eu lieu le mariage de M. Jean George et Mlle Françoise Kenler. Le mariage a été célébré par M. l'abbé Ferland en l'église St-Antoine de Storthoaks, lieu de résidence de la jeune fille.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

—Mercredi, 13 juillet arrivait au presbytère le R. P. Célestin, franciscain de Régina, pour faire une retraite aux enfants de la paroisse qui le dimanche, 17 feraient leurs communions solennelles.

A 9 heures, messe de communion solennelle, célébrée par le R. P. Célestin, qui donne le sermon de circonstance. A 11 heures messe par notre curé, sermon par le R. Père. Après la messe, renouvellement des vœux de baptême et consécration au Sacré-Cœur de Jésus. Une assistance nombreuse a suivi toutes ces cérémonies.

DUCK LAKE, Sask.

—La vie s'écoule toujours tranquillement dans notre paroisse, voici donc quelques événements passés.

—Le 18 avait lieu le "sport" de Duck-Lake. Il y eut course de chevaux; toutes de "football", "soft-ball" et "baseball". Tous semblèrent satisfaits.

—Mardi, le 26, le docteur et Mme Touchet, ainsi que leur fille Gilberte et leur fils Edmour, nous revenaient frais et joyeux d'un voyage dans la "douce province" de l'est où ils visitèrent leur famille, nous sommes contents de les voir de nouveau parmi nous.

—Le 26, Mlle Jeanne Pelletier, fille de M. et Mme David Pelletier n'aurait pas été destinée en mariage à M. Marc Hudon, fils de M. et Mme Luc Hudon. Nos meilleurs vœux aux nouveaux mariés.

—Nous avons à regretter la mort de M. Norbert Laviolette, survenue le 28 à l'hôpital St-Jean de Rosthern. M. Laviolette laisse pour pleurer son départ une nombreuse famille. Nos sympathies à la famille.

—Nous sommes favorisés d'un beau temps. Les foins seront bientôt finis. Les récoltes s'avancent. Certains fermiers commenceront les moissons dans huit ou dix jours. Les petits fruits, les poires et les framboises sont abondants cette année. Les jardins sont magnifiques.

LEOVILLE, Sask.

—Le 22 juillet, confirmation par

S. G. Mgr J.-H. Prud'homme accompagné de MM. les abbés Joyal, secrétaire, Morneau, de Shell-River et Paradis, de Laventure. Conduits par MM. Norbert Laventure et Jos Turgeon. Beaucoup de communions furent données le jour de la confirmation. La grand-messe fut chantée par notre dévoué curé, l'abbé Grimard, et le sermon de circonstance nous fut donné par Monseigneur. Il remercia premièrement M. le curé qui a mis tant de zèle pour fonder cette paroisse, il remercia aussi les paroissiens pour avoir montré leur générosité. Mais nous disait-il, il vous manque encore bien des choses. C'est un bien bon commencement d'église, mais il faut que vous continuiez pour en faire un vrai temple de Dieu. Espérons que dans quatre ans quand Monseigneur nous reviendra, notre église sera le vrai temple que Monseigneur aurait tant aimé à bénir.

Les enfants confirmés étaient, au nombre de 37, parrain, M. Geo. Charpentier, premier homesteadeur de Léoville, marraine, Mme Arthur Poulin, une des premières résidentes en cette paroisse.

—Enfin notre école a ouvert ses portes le premier de juillet. Un grand nombre d'enfants s'y rendent tous les jours, Mlle Bertha Bonnet en est l'institutrice.

DE PASSAGE

—Mlle Victoria Cugnet chez sa soeur, Mme J. O. Mattes.

—Mlle Marguerite Rouillard chez ses parents.

—M. et Mme J. Léon Bussière, avec leurs enfants, de Vonda, chez leurs parents, Mme Chalifour et M. et Mme L'Heureux de Jack-Fish, chez M. George Pichette.

—M. Victor L'Ecuyer a vendu son magasin pour aller résider sur son homestead. Nous lui souhaitons plein succès. Bienvenue à M. G. Huot, acheteur du magasin.

NAISSANCES

—Marie Dora Alida, enfant de Alphonse Pelletier et de Marie-Ange Roy, Parrain et marraine, W. Roy et Dora-Dame DECES

—Le 26 juillet décédait Alice Marcotte, enfant de Edouard Marcotte et de Anna Labelle.

sachiez tout pour m'aider mieux. Elles allèrent, parmi les suprêmes floraisons de l'été, et de cette promenade, avec Suzanne à son bras, Line rapporta au Rochaix une âme si vibrante de sentiments généreux que son premier mouvement fut de chercher sa mère.

Elle affectait de la fuir depuis la scène lamentable où sa révolte lui avait jeté à la face, tel un soufflet, le pire reproche qu'une enfant puisse adresser à sa mère. Et la pauvre femme n'en pouvait plus de remords douloureux, de chagrin. Remords et chagrin qu'augmentait encore son incertitude au sujet de l'acte grave dont le caractère avait indigné Georges. De quelle nature, cet acte? Il tenait à l'éducation de sa fille, mais comment?... L'affreux terme, dont Line s'était servie, hantait sa conscience: une "vilénie"... Autre chose aussi la troublait: le changement bizarre qui s'opérait dans les façons d'être de son mari, et l'espèce d'indifférence accablée avec laquelle il avait appris la rupture, lui si fier, si entiché de son enfant.

La brusque apparition de Line la fit trembler.

—Maman, j'ai été indignée envers vous, Pardonnez-moi.

Il y eut un court moment de contemplation réciproque suivi d'effusions désordonnées.

—Ma Linette!...

—Vous oubliez, n'est-ce pas, maman? Js fus si méchante!...

Mais c'était à en perdre la tête, ce couple!...

—Je l'ai bien compris, mon petit, et c'est pour cela que je te pardonne. Assieds-toi là, sur mes genoux, et tu me diras... Vous vous êtes raccommodés?

Line secoua le front, les yeux bas.

—Oh! non, maman.

—Non!... C'était donc si grave?

Le secret, qu'appelaient la tendresse maternelle, sortit frémissant de honte intime.

—Si grave, maman!... Le jouer! tromper son cœur! faire montre de sentiments que je n'avais pas! M'affubler d'hypocrisie et de la pire hypocrisie: me grimer de religion parce que je n'avais pas le courage de répondre à son appel autrement!...

Dans sa belle inconscience morale, Mme Vaulprey fut sur le point de s'écrier:

—Cela!... Il n'y a que cela!... Elle n'osa pourtant pas devant le regard navré de sa fille.

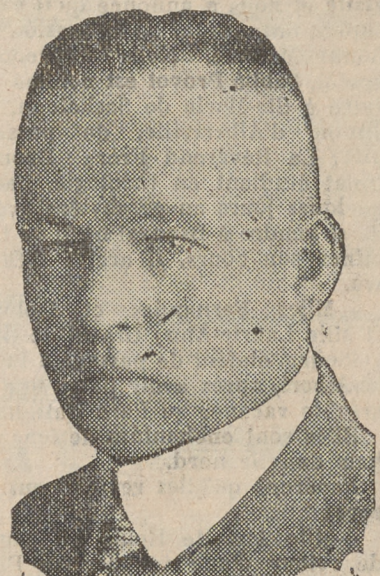
—N'exagérons rien, dit-elle entre deux caresses. Ce manque de franchise, évidemment, la froisse, très irrité peut-être sur le coup... Vous vous trompez... Je n'ai rien vu en lui que de la peine... une souffrance atroce... l'effondrement d'un bonheur. Et j'ai senti ma déchéance à moi. Il faut que je remonte, c'est mon seul espoir.

l'avenir dira si je me leurre. En tout cas, je ne veux pas me sentir à bon droit méprisée par Georges. Dès maintenant, je change. Elle était belle dans sa résolution. Les deux mains posées sur

E. F. CONNOLLY, Locateur

HOTEL AVENUE

Prêts d'Argent,
Hypothèques,
Immeubles,
Terres,
Assurance
Générale,
Locations
Commerciales



les épaules de sa mère, elle avait appuyé le mot "changé" d'une secousse énergique, sans se douter qu'elle réveillait un remords. Et pour la première fois, Mme Vaulprey, qui la regardait dans les yeux ballutait :

—Oui, ma fille, il faut changer!

L'aveu de Line la laissait le cœur gêné, mais en somme allégée de ses plus grosses inquiétudes et optimiste. Les mamans le sont volontiers, les médiocres, au delà des bornes. Fort incapable de mesurer au juste la gravité de la faute, elle ne jugeait pas le cas pendable, et, non moins incapable de comprendre la haute noblesse de Georges, se refusait à croire qu'il brisât sans retour pour si peu. Elle estimait qu'il avait plutôt voulu donner une leçon sévère — comme sa morale! — se réservant de revenir quand cette leçon aurait porté ses fruits. Et même, elle n'était pas loin de s'imaginer qu'il reviendrait peut-être avant, par besoin de se rapprocher. Quel cœur ne fait pas des entorses aux principes!...

C'est la tête pleine de ces pensées lénifiantes, ruménées pendant quarante-huit heures, que le surlendemain, au soir, elle attendait le retour de son mari pour les lui communiquer. Depuis huit jours, M. Vaulprey s'éternisait à Lyon; elle ne savait pourquoi, se l'était demandé, mais ne se le demandait plus, trop heureuse de pouvoir bientôt lui faire part de ses découvertes puisqu'il revenait enfin.

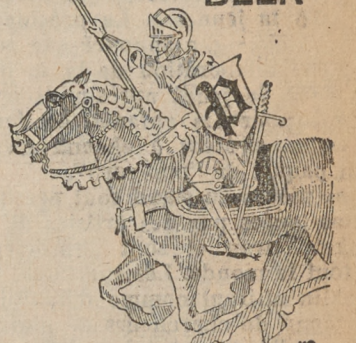
Elle courut lui ouvrir ses bras sur le perron dès que la voiture arriva.

Mais quel homme gravissait les degrés dans la lumière crue de l'ampoule électrique! L'ombre d'un homme, soudain vieilli, tassé, ployé, s'appuyant sur sa canne comme s'il allait défaillir. Elle en resta muette pendant qu'il l'embrassait tremblant.

A Suivre

When it's all said and done
--- it's still

Pilsner
Old Style
BEER



REGINA BREWING CO.

Hotel King

Cet hôtel a été construit sur le "Saskatchewan", situé en face de la gare C. N. R.; peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer. Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux \$1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'ANNEAU DE VERMEIL

par Romain GALLOIS

Suite

des goûts stériles, des caprices; voilà mon bagage. Crois-tu que je ne sente pas le vide?... Un seul a songé à m'élever, c'était Georges. Mais il est venu trop tard, je ne pouvais plus... plus rien, que regarder dans le creux avec effroi!... Et tu l'inquiètes maintenant de la fille!... Laisse-la, ta fille, digérer sa honte.

Mme Vaulprey s'était affalée sur un siège, incapable de rien articuler. Line se dirigea vers la fenêtre.

—Sors, te-dis-je, ou je saute. Sa mère poussa un cri:

Oh! mon enfant, je t'en conjure! Mais, devant le visage de sa fille, le recula jusqu'à la porte et sortit.

Pendant huit jours on put craindre que la sauvage mélancolie de la jeune fille ne finit par un coup de désespoir. Puis un apaisement se manifesta. L'espérance germe sur les pires désastres, et il en germaient une sur celui d'Adeline. Elle l'élevait d'intentions généreuses: changer vraiment cette fois, réparer tout dans le silence, regagner l'estime, la confiance perdues... Il y faudrait du temps, sans doute!... Mais il attendrait bien! Elle était presque sûre qu'il attendrait...

Sa première sortie fut pour se rendre chez Suzanne Lacour. Celle-ci l'emmena vers sa chambre dès qu'elle eut vu ses yeux. La porte close, elles s'embrassèrent. Quel chagrin, mon amie?

—Ah!... Des sanglots morcelèrent la réponse:

—Georges... m'a signifié... que c'était fini... fini!

"Fin!" c'est la tombe qui se referme, c'est le navire qui sombre, le rêve qui croule!... Mieux que personne, elle savait cela, Suzanne.

ne, et quel poids de souffrance choit sur l'âme avec les deux syllabes, lorsque la bouche les prononce. Mais elle savait aussi comme on a besoin de tendresse alors. Ses bras étreignirent Adeline une seconde fois, longuement.

—Rien n'est fini, tant que la Providence n'a pas dit son dernier mot. Nous allons prier ensemble beaucoup, voulez-vous? Et alors, peut-être, ce qui vous sépare de Georges...

Les yeux en pleurs se cachèrent contre l'épaule de Suzanne.

—Un abîme!...

—De son âme à la vôtre!... Oh! non.

—J'ai perdu son estime, sa confiance, et cela creuse un gouffre!... Vous ne soupçonnez pas... j'ai fait quelque chose de très vilain, Suzanne.

—Le pire se répare, quand on le veut; et il y a d'heureuses fautes, mon amie. Vous regagnerez tout... Le bras d'Adeline eut un geste découragé:

—Pas tout de suite... ni demain, ni même après-demain... quoi que j'essaye!... Et c'est ce qui me désole: me laissera-t-il le temps?... Le temps!... Mais s'il vous entendait, s'il vous voyait pleurer, déjà sa main...

—Non, Suzanne. I m'a vue pleurer; je l'ai appelé quand il partait, j'ai crié, j'ai imploré... et il ne s'est pas retourné!...

Son chagrin la ballottait comme la houle, une épreuve. Suzanne lui caressa le front:

—Et il s'en est allé, le cœur broyé, croyez-moi. Il faut espérer malgré l'abîme. Entre vous et lui, si vous le voulez, il y aura moi, et le vide sera déjà moins grand. Dès demain, je le vois, je lui raconte.

—Non, non!... répéta Line en se redressant. Dites-lui seulement, quand vous le rencontrerez, que je regrette beaucoup, beaucoup... Puis, volontaire, séchant ses dernières larmes:

—Mais je ne veux pas qu'on sollicite pour moi son estime. S'il doit me la rendre, je veux l'avoir gagnée dans le silence et que, de lui-même, il m'en trouve digne. Vous m'y aiderez en m'aimant bien. La grande crise s'achevait dans un sursaut d'énergie. Miracle opéré par le cœur! Line se leva, tirant Suzanne par la main:

—Je m'accroche à vous; menez-moi maintenant au bon soleil. Nous ferons quelques pas et je vous dirai tout, car il importe que vous

LA CIE PARENT LIMITEE

COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française. Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié.

Références

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5 1/2% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en braille, qui est installée à notre atelier à QUEBEC. Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Général au Canada et aux Etats-Unis:
C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourville, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau

4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272



Prince-Albert

L'EXPOSITION

La quarante-neuvième exposition annuelle de Prince-Albert s'est ouverte lundi dernier sous un ciel menaçant, mais les ouvriers faisant les derniers préparatifs et les premiers visiteurs en ont été quittes pour quelques ondées rafraichissantes. Hier, la journée a été splendide! aussi l'activité et la gaieté régnaient en souveraines sur les terrains. L'exposition se continue aujourd'hui et demain.

Eût-il mieux valu imiter Saskatoon en admettant le public gratuitement sur les terrains, et en se rattrapant sur une augmentation de loyer imposée aux spectacles, et aux marchands? C'est ce que l'on a discuté et que l'on discute encore. Quoi qu'il en soit, le prix d'entrée est bien modique. On laisse entrer les enfants pour dix cents et on les admet pour la même somme au stand. Pour les adultes, les prix sont de cinquante cents dans l'après-midi et vingt-cinq le soir.

Bien que l'exposition ait commencé lundi, l'ouverture officielle n'a eu lieu qu'hier. La société d'exposition de Prince-Albert a fait à M. H. Burns, député fédéral de Portage la Prairie, l'honneur de présider à cette cérémonie et d'y porter la parole.

Le premier jour fut la fête des enfants. Le maire suppléant, M. G. E. Brock, leur adressa la parole et félicita les organisateurs d'avoir procuré de si intéressants amusements à la jeunesse. Le président, M. C. C. Young, a annoncé que grâce à la collaboration de la société des Elks, le jeudi après-midi sera gratuit pour les enfants, on fera, en outre, présent à chacun d'eux d'un paquet de "pop-corn".

Les pièces au stand sont presque toutes jouées par des artistes de la Saskatchewan et sont appréciées de tout le monde. Les spectacles de Conklin attirent comme d'habitude beaucoup de chercheurs de plaisir.

Dans l'Armoury, les différents marchands de la ville ont des étalages remarquables qui captivent tous les yeux et font honneur à l'initiative de nos hommes d'affaires.

La salle à manger de la cathédrale du Sacré-Cœur est très achalandée. Grâce à la générosité des cultivateurs du voisinage et de plusieurs personnes de la ville, les dames de la paroisse — qui ne ménagent pas leur dévouement — servent pour une somme modique des repas vraiment très copieux et délicieux.

En somme, en dépit de la dépression l'exposition de cette année sera un succès sinon supérieur à ce qu'elle a quelquefois été, du moins au-dessus de ce qu'en avaient prédit certains mauvais prophètes.

CHRONIQUE

Hier après-midi, un voyage d'affaires a valu au "Patriote" la visite de Mgr H. Desmarais, p.a. et vicaire général de Prince-Albert. Mgr était accompagné de l'abbé E. Touchet. Durant la semaine, nous avons eu le plaisir de saluer M. le curé Daoust, de Bellevue, charmé de sa nouvelle charge, il nous dit d'excellentes choses sur la piété et le bon esprit de ses paroissiens. M. le curé Arrès, de Zénon Parc, était hier de passage à l'évêché. Il nous a rapporté les progrès de son district, le bon état des récoltes, et combien ses gens sont heureux de recevoir le "Patriote". M. l'abbé

Kurich, récemment arrivé dans le diocèse, est aussi venu nous faire visite et nous a annoncé qu'il s'occuperait dorénavant de la mission de Bonne Madone. Nous apprenons que M. l'abbé Provot est nommé vicaire à Ste-Marie de Saskatoon, M. Julien d'Alberville, de passage hier. Le Révérend Frère Daoust, Oblat étudiant en théologie, passe quelques jours au presbytère avant de se rendre à Beauval où il va terminer son cours. Il arrive d'Ottawa.

Mlle Fernandes et Dolores et Mlle Laurie-Ann Gravel de Gravelbourg, étaient de passage à Prince-Albert, après avoir passé une agréable vacance au Parc National.

Elles sont enchantées de leur séjour dans le nord.

Espérons qu'elles reviendront en core!

Mlle Annette Houle est aussi de retour d'une vacance au Parc National, en visite chez Mlle Blanche Matte.

Nouvelles

Condamné à mort

Paris. — Le 27 juillet, le docteur Paul Gorguloff, assassin de Paul Doumer, président de la République, a été condamné à mort. Les avocats de la défense ont essayé sans succès de faire passer le criminel pour un fou. Paul Gorguloff sera guillotiné.

Propositions anglaises à la conférence

Ottawa. — La déclaration du Très Honorable Stanley Baldwin, chef de la délégation anglaise, est d'abord une revue des préférences tarifaires dont jouissent les nations de l'empire sur le marché britannique. Puis elle demande:

1o Une réduction de tarif dans les dominions sur les marchandises anglaises.

2o Que les autorités douanières n'aient pas tout pouvoir de fixer une valeur arbitraire sur les marchandises en vue des droits d'entrée.

Les nouveaux tarifs sont mis en vigueur

Dublin. — Le gouverneur général James McNeill a mis en vigueur par sa signature le bill concernant l'imposition de droits tarifaires sur les marchandises importées de l'Angleterre dans l'Etat libre.

Le parlement a approuvé le bill après avoir rejeté les amendements du sénat. Celui-ci aurait voulu enlever un article ayant trait à l'imposition de timbres sur certaines transactions. Cet article visait les compagnies d'assurance de l'Angleterre.

L'ancien président William T. Cosgrave, chef de l'opposition, a demandé à l'électorat d'empêcher la guerre économique avec la Grande-Bretagne, dans laquelle s'engage l'Etat-libre.

Patrick McGillivray, ancien ministre des affaires extérieures et l'un des principaux adversaires du bill, a déclaré que celui-ci nuirait considérablement à une compagnie d'assurance canadienne faisant affaire dans l'Etat-libre.

L'Irlande, heureux pays

Halifax. — L'Irlande est aussi heureux qu'elle l'a jamais été selon son Excellence Mgr Thomas O'Donnell, archevêque d'Halifax, qui est revenu du congrès eucharistique de Dublin.

L'Irlande jouit d'une prospérité inconnue jusqu'ici, ajouta Mgr O'Donnell. "Je suis un Irlandais, je connais l'Irlande des famines de 1885 à 1929. Mais le peuple montre une nouvelle vie et une nouvelle énergie. Quant à M. de Valera l'Irlande ne le considère pas comme un rêveur et un idéaliste comme l'a fait la presse universelle. Pour l'Etat-

Baldwin Hotel

PROPRE CONFORTABLE CENTRAL
Taux spéciaux par semaine et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 - 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

Charbon MIDLAND

Double Screened Lump, la tonne \$10.00
Double Screened Stove, la tonne \$8.00
Double Screened Cobble, la tonne \$8.50

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Pantalons Gratuits

La Compagnie "Loundes" fabricants d'habits pour hommes "20th Century" vous offre gratuitement pour un temps limité seulement, une deuxième paire de pantalons pour chaque habit fait sur mesure.

Ces habits sont portés par ceux qui connaissent la bonne marchandise, pendant plusieurs années les habits 20th Century ont toujours été le choix préféré des hommes bien mis.

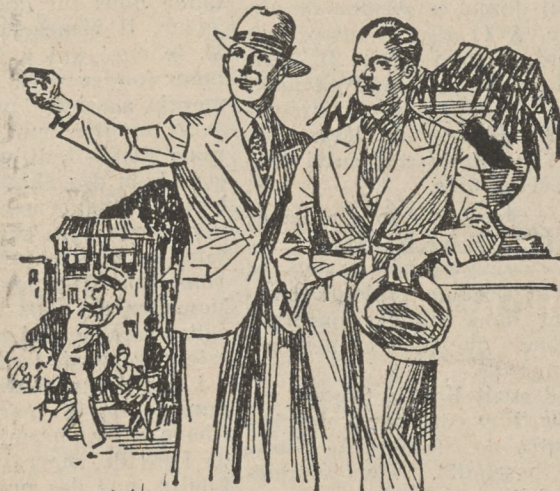
Chaque habit est taillé et confectionné par des maîtres tailleurs qui se servent de tweeds, worsteds et serges importés.

PRIX \$32.50 EN MONTANT

RALPH MILLER LTD.

915 Ave. Centrale

Prince-Albert



Libre c'est un homme d'état pratique, je crois qu'il a derrière lui la majorité du peuple irlandais."

Le bois canadien et la Russie

Ottawa. — Le bois canadien jouit en ce moment d'une préférence de 10 pour cent sur le marché britannique. Les marchands de bois du Dominion disent que cette préférence n'est pas suffisante contre la concurrence scandinave. Mais leur principale difficulté est le "dumping" russe. La délégation britannique à la conférence fera-t-elle de plus larges concessions au bois canadien?

Le chancelier F. von Papen à la radio

Le chancelier d'Allemagne, Frank von Papen, a donné, le 23 juillet, un discours qui a été irradié de ce côté-ci de l'Atlantique. Le chancelier s'adressait surtout aux populations de langue anglaise et c'est en leur langue qu'il s'est exprimé.

D'après lui, ses ministres ne veulent pas plus que lui une dictature en Allemagne. Mais il a attaqué verbalement le traité de Versailles qui, prétend-il, est la principale cause des troubles allemands, nourrissant le radicalisme de droite et de gauche.

Le Socialisme National — le parti de Hitler —, dit-il, vise à la régénération nationale, mais le Communisme est dirigé contre la fondation même de notre culture et de notre vie sociale. C'est un mouvement révolutionnaire dangereux pour notre pays et tout l'univers.

Quelques heures avant le discours de von Papen à la radio, le ministre des affaires étrangères, le baron Konstantin, von Neurath, déclarait à l'ambassadeur français que lorsque le ministre de la défense nationale, Kurt von Schleicher, disait quelques jours auparavant que si les autres nations ne désarmaient pas l'Allemagne s'armait, il exprimait la pensée non seulement de tout le cabinet allemand mais de la nation entière.

De cette déclaration et du discours de von Papen n'a-t-on pas le droit de conclure que la France a maintes et fortes raisons de craindre une nouvelle invasion, d'être sur ses gardes?

Les 8,000 articles de Bennett

Les 8,000 articles que le T. Honorable R. B. Bennett propose d'admettre d'Angleterre en franchise, et dont, paraît-il, la liste a été dressée par la "Canadian Manufacturers' Association" font la risée des couloirs du parlement du Château Laurier.

Certains, qui ne sont évidemment pas les plus grands admirateurs de la politique Bennett, disent que cette liste se compose d'articles dont beaucoup sont insignifiants et dont le total n'établirait entre l'Angleterre et le Canada qu'un montant d'affaires annuel de \$100,000.

Thornton ira-t-il aux Indes

Ottawa. — La rumeur est courante qu'après avoir quitté le chemin de fer Canadian National, Sir Thornton s'en irait aux Indes et que le gouvernement de ce pays lui offre de se charger de faire une étude de tout le système de transport indien. Les négociations seraient en train de se faire à Ottawa, entre Sir Thornton et les délégués indiens à la conférence.

L'Etat-Libre vote sa loyauté au Roi

La Conférence économique impériale, peu de temps après son ouverture, a adopté un message de loyauté, à Sa Majesté le Roi George V. La délégation du Libre-Etat d'Irlande l'a appuyé.

L'hon. Du Tremblay, président de la "Presse"

Montréal. — L'hon. P.-R. Du Tremblay a été élu président de la Cie de Publication "La Presse" en remplacement de M. Arthur Berthiaume, décédé. M. Gilles Berthiaume, fils aîné de ce dernier a été nommé directeur et donataire fiduciaire de la même compagnie.

L'aéroplane prend la place de l'automobile

London, Ont. — Les touristes des Etats-Unis commencent d'abandonner les automobiles dans leurs voyages de vacances pour se servir d'aéroplanes. Au moins une douzaine d'Américains et leurs familles parcourent le Canada dans des aéroplanes privés, a déclaré le colonel D.-G. Joy, inspecteur de district de l'aviation civile. On prévoit que ce mode de locomotion s'en vient.

Le soin des indigents dans les sanatoria

Kitchener, Ont. — Il en coûtera \$200,000 de plus cette année qu'en 1931 au gouvernement ontarien pour prendre soin des indigents dans les sanatoria, a déclaré l'honorable docteur Robb, ministre de l'Hygiène, dans un discours prononcé à l'ouverture de la nouvelle aile du Freeport Sanatorium. Le premier ministre Henry porta également la parole. Il brossa à grands traits l'histoire de la lutte contre la tuberculose en ces dernières années. "Il faudra encore faire quelques pas, cette année," dit-il.

Les communistes ne méritent pas le nom "canadien"

London, Ont. — Les communistes, parce qu'il cherchent à renverser le présent ordre social par la force, ne peuvent pas devenir des Canadiens, a prononcé le juge Joseph Weir à la cour de naturalisation. Toute personne, soupçonnée de sympathie pour le communisme, doit d'abord prouver à la satisfaction de cette cour, qu'elle ne sont pas coupables avant d'obtenir le droit de citoyenneté, a déclaré Son Honneur en refusant à Pavel Chamik, un Russe, ses papiers de naturalisation. Le juge dit avoir des preuves que le frère de Chamik est communiste et que Pavel a fréquenté régulièrement des assemblées communistes.

Malgré la nature des renseignements confidentiels reçus par le juge, celui-ci a renvoyé Chamik au chef de police, lequel enquêtera sur son cas. Si le chef de police ne trouve rien de répréhensible dans la conduite de Chamik, le juge étu-

6 Beaux Modèles 23 MORCEAUX

SERVICE à DÉJEUNER

Pendant la Semaine de l'Exposition seulement \$1.29 chaque TASSES & SOUTASSES 12 1/2 Sous la paire

NORTHERN HARDWARE

Limited H. Harradence, gérant Baker Block 10ème rue O.

Téléphone 2516 Prince-Albert, Sask.

diera de nouveau la demande de naturalisation.

Les barrières tarifaires ne sont pas un bon moyen

Paris. — Aucun pays ne peut se protéger contre la dépression commerciale en augmentant les barrières tarifaires. Le meilleur moyen de mettre fin à la crise économique est de démolir les murs tarifaires. Cette déclaration a été faite par M. Pierre-Etienne Flandin, ancien ministre de Tardieu et de Laval.

Le discours de l'ancien ministre français des Finances a été irradié aux Etats-Unis. Il avait été préparé avant la déclaration du sénateur Borah réclamant une conférence économique et monétaire internationale qui considérerait la révision des dettes de guerre. Ce discours constitue toutefois une réponse directe à la proposition du président du comité des relations étrangères au Sénat américain.

"Le mécanisme des réparations et des dettes de guerre a sans aucun doute été faussé, dit M. Flandin, et cette condition a causé de graves troubles monétaires dans le monde entier. Pour réparer ces désordres, on doit arrêter les paiements inter-gouvernementaux. C'est peut-être la solution la plus juste. Mais elle n'est pas la seule. Le mécanisme faussé doit aussi disparaître. Ce sera moins simple, mais ce sera plus équitable."

M. Flandin rend responsable de la crise actuelle le présent système tarifaire. Il sera difficile de le modifier, dit-il, et il ajoute: Le tarif américain, le plus haut qui ait jamais existé, et la protection britannique n'ont pas réussi à faire disparaître le chômage aux Etats-Unis et en Angleterre.

Moissonneurs

D'après une déclaration du département provincial des chemins de fer, du travail et de l'industrie, on ne fera venir en Saskatchewan, cette année, aucun ouvrier moissonneur. Les demandes de ce genre d'employés n'ont même pas été assez considérables jusqu'ici pour donner de l'emploi à tous les sans-travail qui sont actuellement dans la province.



Star Brewing Co.

F. W. Wright

1120 Ave. Centrale Prince-Albert Téléphone 2289

BIJOUTERIE ARGENTERIE ORFÈVRE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS — DE MONTRES ET HORLOGES

Nos bêtes à cornes admises en Angleterre

La délégation britannique à la conférence impériale a annoncé que l'opposition aux bestiaux canadiens sera levée par les autorités de la Grande-Bretagne. C'est un résultat des représentations faites par les éleveurs de l'ouest et contenues dans le memorandum présenté, à M. Bennett avant l'ouverture de la conférence. Les bestiaux canadiens seront dorénavant placés sur le même pied que ceux importés d'Irlande en Angleterre.

Ficelle-Lieuse -- binder twine

Le gouvernement provincial annonce qu'il procurera cette ficelle aux cultivateurs qui se trouvent dans une région sous la commission du "relief", s'il ne peuvent se la procurer autrement et que leur récolte soit mauvaise. Mais il demandera au cultivateur de signer un ordre autorisant l'éleveur de soustraire le prix de la ficelle du montant qui lui sera dû sur la première expédition de son grain.

Soixante Finlandais vont en Russie

Soixante Finlandais de l'ouest canadien sont en route pour la Russie où ils vont travailler pour le gouvernement soviétique. Ils sont partis la semaine dernière, voyageant dans des wagons spéciaux du Canadian National jusqu'à Montréal où ils se sont embarqués.

Le Prince de Galles et la conférence

Londres. — L'influence internationale de la conférence économique impériale d'Ottawa a été mise en évidence par le prince de Galles, dans un discours prononcé devant le congrès international d'enseignement commercial, qui se tient ici.

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à la très bas prix.
PAS DE SOIE pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles nouveaux

PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

NOTRE SPECIALITE FERBLANTERIE de tout genre

TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT

Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin

Tout Ouvrage Garanti

Ladd, Lafrenière Co

Adjoignant McDiarmid Lumber Co Ave. Centrale, Prince-Albert Téléphone 3039

W. G. Hounsell

Qualité et Service
Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales

INFORMEZ-VOUS Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est. Prince-Albert - - - - - Sask.

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

Notre assortiment de printemps dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualités sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.

Ottawa, dit le prince, n'est pas international dans sa constitution, mais si comme nous l'espérons, cette ville amène la prospérité de l'empire, elle sera internationale dans son influence. Parlant des conditions actuelles dans le monde, le prince dit ce qui suit: Si tous les hommes disponibles étaient employés pendant un nombre raisonnable d'heures par semaine, le monde serait doté d'un certain nombre de choses nécessaires à la vie et profiterait de services permettant à toute la population de vivre sur une haute échelle de confort et de bien-être telle que les réformateurs sociaux n'ont jamais été témoins. La tâche la plus urgente est de prendre des mesures en vue d'établir les relations voulues entre la consommation et la production. C'est pas facile, mais c'est possible.

Le problème est en grande partie un problème de distribution dans le sens le plus large. Nous demandons aux bourgeois de voir à ce que les personnels commerciaux soient recrutés parmi les jeunes filles et les jeunes gens bien éduqués. Il faut toujours encourager la meilleure éducation possible dans le jeune âge.

Quatre-vingts ans en bonne santé

M. August Flundt de Riverton, Nebr., écrit: "Je crois que c'est grâce au Novoro du Dr Pierre que j'ai atteint ma 80ème année en bonne santé car il m'a toujours aidé à me remettre sur pieds." Cet excellent remède d'herbes est spécialement bon pour les personnes âgées; il tonifie les fonctions de l'estomac, améliore la digestion et règle les intestins. Il est fourni par des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force. Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz 35
1-4 lb 75
1-2 lb \$1.25
2 lb \$3.75

Bell's Limited

GRENETIERS 102 8ème rue Est Prince-Albert - - - - - Sask.

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consomment des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE 924 Ave Centrale Pr.-Albert

EPICERIES

Nous avons un assortiment complet d'épicerie de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix

NOUS LIVRONS LES COMMANDES TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED Ave Centrale Prince-Albert

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de MAGNETO GENERATEUR BATTERIES

Nous testons les freins d'automobiles GRATIS

Téléphone 2207

SMITH

Auto-Electric

Coin; Central Ave. et 11ème rue Prince-Albert Sask.